

L'UNION ANTIJUIVE

POUR TOUTES LES LIBERTÉS

ORGANE DU PARTI ANTIJUIF ALGÉRIEN

CONTRE TOUTES LES TYRANNIES

Paraissant les Mercredi et Samedi

ABONNEMENTS :

3 mois.....	2 50
6 id.....	3 50
1 An.....	6 »

Directeurs :

MAX REGIS — LUCIEN CHAZE

Rédaction et Administration : 1, rampe Bugeaud — Alger

ANNONCES :

Pour les annonces on traite à forfait. — S'adresser au bureau du journal

L'Union Antijuive est désignée pour l'insertion des annonces légales et judiciaires et autres exigées pour la validité des procédures et contrats

Exploits de l'adjoint Crespin !

LA FÉDÉRATION

La création d'une Fédération anti-juive est de toute nécessité, sans cela le parti anti-juif est menacé de disparaître. Les chefs seuls sont responsables de l'apathie que l'on voit dans le peuple. Il ne suffit pas d'ambitionner un mandat municipal quelconque, il faut avant tout songer à l'idée, et si ceux qui ont ce devoir l'oublient, ce n'est pas une raison pour que nous les imitions.

Le peuple ne demande qu'à prouver son antisémitisme, mais encore faut-il lui en donner l'occasion.

Nous créerons donc une Fédération ; dès que Max sera de retour de Sétif, il convoquera tous les comités dans les vastes locaux que notre journal occupe au rez-de-chaussée de l'immeuble où il se trouve ; et le lendemain même seront chargés de recueillir les signatures pour la Fédération, ou seront admis les anti-juifs comme les anti-juifs. A d'autres le seul souci des ambitions électorales, quant à nous, nous voulons uniquement considérer l'idée et les services qu'il faut lui rendre.

L'organisation de la Lutte

Moyens de Triomphe

Nous avons examiné attentivement les raisons de notre lutte et nous avons indiqué d'une façon très loyale, très précise aussi, croyons-nous, les résultats qu'elle doit produire, les satisfactions que la République, la France, l'Algérie sont en droit d'en espérer.

Tous nos amis savent donc, maintenant, ainsi que nos adversaires, quels mobiles nous animent, et le but d'intérêt général que nous avons fixé à nos efforts communs.

Et quoique la voie nous conduisant à ce but soit nettement tracée, quoique les nécessités supérieures de l'organisation que notre action comporte soient parfaitement déterminées et acceptées par tous, nous croyons encore utile d'indiquer à nouveau la méthode à suivre pour assurer le succès le plus certain et le plus complet de notre cause.

Quelle tactique allons-nous adopter ? quels vont être nos moyens de travail, de progrès, de bataille et de triomphe ?

Certes, l'objet du programme que nous avons établi, avec l'assentiment de nos groupements constitués et de nos plus dévoués partisans, implique lui-même les garanties d'une progression sûrement organisée dans notre marche, d'un calme réfléchi et fort, d'un ordre constant, énergique, invincible.

Cependant, comme il a été parlé d'agitation — d'agitation nécessaire, indispensable, féconde — il ne faudrait pas que la moindre équivoque puisse subsister dans l'esprit de nos populations, ni être exploitée par des ennemis sans scrupules et de mauvaise foi.

Oui, nous voulons recréer une agitation saine, dans les cœurs et dans les consciences, afin que tous les gens

indépendants et honnêtes reconnaissent le besoin suprême de se grouper pour assurer la victoire. Nous voulons redresser les bonnes volontés fléchissantes, rallumer les généreuses ardeurs éteintes, réveiller les énergies en sommeil, seconder les courages assoupis, en un mot inspirer à tous cette superbe confiance qui fit hier et doit faire encore demain notre plus grande force.

Nous voulons démontrer, même aux plus découragés, aux plus craintifs, aux plus sceptiques, que notre triomphe est facile, fatal, en quelque sorte mathématique, pourvu que nous sachions constituer solidement notre bloc et le diriger intelligemment contre le bloc ennemi.

Eh bien, notre bloc est précisément constitué aujourd'hui. Il est entendu qu'aucune querelle intestine ne se reproduira parmi nous, qu'aucun appétit particulier ni aucune ambition personnelle ne se manifesteront dans notre sein. Tous acceptent d'avance les décisions de notre comité-directeur. Tous sont formellement engagés à plier leur personne devant la discipline du parti. Si quelques anciens combattants ou amis, d'ailleurs très rares, refusaient de reprendre leur place dans nos rangs, ils ne pourraient, dans ces conditions que faire le jeu du Gouvernement — ce serait faire en même temps la preuve de leur vénalité et de leur trahison, ce dont nous ne pourrions nous plaindre.

Or, pour l'organisation de notre bloc, pour sa direction, son avancement et ses définitifs succès, nous avons d'abord à notre disposition la plume et la parole.

Les quelques numéros déjà parus de ce journal ont dû éclairer les plus indécis et les convaincre que nous voulions l'union quand même par plus de sagesse dans la lutte, par l'engagement sincère de tous les éléments sérieux d'opposition ; pour la satisfaction, aussi, de tous ces éléments avec la victoire plus certaine. Et chacun doit être à présent non moins convaincu qu'il n'a jamais été dans notre intention d'agiter la foule dans la rue, de l'exciter contre la police et l'armée, et de recommencer des bagarres qui n'ont produit que d'inutiles douleurs, comme celles qui se renouvellent chaque jour en France.

Nos réunions et nos conférences vont en outre bientôt commencer ; elles seront le prélude de la prochaine campagne électorale. Et à ce moment nous aurons alors l'arme souveraine que doit faire servir le Peuple à la manifestation de sa force et à l'exercice de son Droit.

Nos efforts tendront toujours à ce que les électeurs sachent se servir de cette arme sans crainte, consciemment. Et c'est pourquoi notre premier devoir est de rassembler ces électeurs, de les grouper, de les unir, de les

féderer, afin de mieux les éduquer et dégager parmi leur bloc le courant des mêmes convictions, des communes espérances et de leurs véritables intérêts.

Voilà nos moyens. Ils sont déjà utilisés, d'ailleurs, à Mustapha particulièrement, et ils ont porté leurs premiers fruits. Nous allons en continuer l'emploi avec plus d'énergie et de confiance que jamais...

Et si plus tard, malgré les indications et les volontés catégoriquement exprimées du suffrage universel : si, malgré notre endurance méthodique, notre action assagie et ordonnée, nous nous buttons à l'inertie voulue des Gouvernements et nous revoiyons leurs agressions essayer d'étouffer encore nos revendications légitimes ; alors nous serions bien mieux placés pour protester, par tous les moyens, contre les illégalités d'en haut.

Alors nous serions bien plus forts pour triompher quand même. Car nous serions organisés. Car nous saurions tous ce que nous voulons et comment nous le voulons.

Lucien CHAZE.

ACTUALITÉ

LEUR CADEAU A L'ALGÉRIE

Les tout-puissants partisans de la défense et de l'action dites républicaines viennent une fois de plus de promettre un joli cadeau à l'Algérie pour l'année 1904.

On a pu retenir cette nouvelle, dans les renseignements télégraphiques de ces derniers jours :

La Commission sénatoriale de l'armée, réunie aujourd'hui dans ses bureaux, a maintenu son premier vote au sujet du service militaire des Algériens.

C'est-à-dire que les jeunes soldats recrutés dans la Colonie feront dorénavant, après le vote du projet de loi tel que la commission du Sénat l'a adopté, deux ans de service militaire au lieu d'un, et non plus en Algérie mais dans une garnison de la Métropole.

Le bloc de la représentation algérienne, pourtant toute dévoué au Pouvoir régnant, n'a pu obtenir que cette nouvelle charge nous fut épargnée. C'est qu'ils sont donc impuissants à défendre les intérêts capitaux de leurs mandants. La vérité c'est qu'ils ont été émus, grâce aux mensonges, aux pressions odieuses et aux criminelles tyrannies que l'on sait, pour servir le gouvernement à genoux et non pas pour s'en servir au bénéfice de leurs électeurs.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner qu'on ne tienne pas plus compte de leur opinion, dans les sphères officielles, que M. Combes lui-même de sa première sougne. Ils ont promis d'avance de voter toujours avec le ministère, quel qu'il soit, et de répondre *amen* à tous les camoufflets.

N'empêche que les fils de nos colons et de nos citadins devront passer deux ans à la caserne, en France, alors qu'ils n'y séjournaient jusqu'ici que la moitié du même temps en Algérie.

L'élection des Colin, des Trouin et des Aubry, doit les satisfaire pleinement à l'heure actuelle. Elle aura également profité, dans les plus heureuses proportions, au développement de la colonisation. Nul doute, aussi, que lorsque ces élus viendront rendre compte de leur mandat et en solliciter de renouvellement, ils ne

soient accueillis sous une copieuse collection de pommes cuites.

Mais c'est tout de même intéressant de retenir qu'une loi, faite pour alléger considérablement les charges de la Mère-Patrie, va produire ce résultat d'aggraver non moins considérablement celles de sa Colonie la plus chère !

Cela grâce à l'incurie et au servilisme de nos pseudo représentants les chiens couchants, en réalité, de l'Arbitraire officiel et du Veau-d'Or.

Un cadeau, comme on voit, qu'ils laissent faire à l'Algérie qui, espérons-le du moins, ne l'oubliera pas. — M.

LE RECELEUR TOUBOUL

Nul n'ignore plus aujourd'hui qu'il est avec nos magistrats des accommodations et que la justice, ne marchant plus qu'à l'aide de béquilles, distribue inégalement, avec le même calme et la même tranquillité d'esprit des peines excessives aux uns et l'impunité pleine et entière aux autres.

Chacun sait, par exemple, que les recéleurs jouissent à Alger d'une liberté absolue ; que ces individus sont connus de la sûreté et du parquet, mais qu'ils ne sont pas inquiétés pour cette seule et unique raison qu'ils sont juifs.

C'est ainsi que sa qualité de juif permet à un recéleur du nom de Touboul d'exercer son industrie au vu et au su de la sûreté, qui autorise « ses affaires » qu'elle couvre même d'un œil complaisant.

Et qu'on n'aille pas crier à l'exagération : voici un fait à l'appui de cette monstruosité :

Dans les premiers jours du mois, Touboul a expédié à Anvers, par l'intermédiaire de la maison Eckmann, quatre caisses contenant des marchandises désignées sur le connaissement par cette mention : « débris d'orfèvrerie ». Ces « débris d'orfèvrerie » étaient adressés à un juif allemand, habitant Anvers ; la sûreté le sait, elle eut connaissance de l'expédition faite par Touboul, expédition qui d'ailleurs se reproduit fréquemment.

Qu'attend le parquet pour agir ? Est-ce son seul titre de juif qui doit assurer au recéleur la plus complète impunité ?

Alors qu'il est de notoriété publique que Touboul est recéleur, qu'il expédie plusieurs fois par mois les produits de vols dans des pays étrangers, que ces expéditions sont vues et connues de tous, la sûreté n'intervient pas, le parquet n'agit pas davantage.

Certes, Touboul aurait tort de ne pas continuer un commerce qui doit être assez rémunérateur, si l'on sait que toutes les femmes arabes de la haute ville et les juifs du quartier de la Lyre viennent lui vendre, à des prix dérisoires, des bijoux compromettants ?

L'apathie de la sûreté et du parquet n'est-elle pas pour Touboul un précieux encouragement ?

Nous pourrions citer d'autres faits qui confirment la quasi entente de la sûreté et de Touboul.

Nous préférons pour aujourd'hui tirer cette conclusion que nos magistrats, qui n'avaient pas assez de sévérités pour nos amis anti-juifs, ont toutes les complaisances pour les juifs recéleurs, complices des soute-neurs de la haute ville.

Populo.

Les Secrets de la Franc-Maçonnerie

Nous disions que magistrature rimait avec forfaiture. Le mot et la chose riment aussi avec pourriture. Ce qui vient de se passer au tribunal correctionnel de Montpellier est certainement unique dans l'histoire judiciaire de notre infortuné pays, qui en a pourtant vu de toutes les couleurs. Une jeune fille nommée Marie-Aimée Gillet a été condamnée, le 7 décembre dernier, à TREIZE MOIS de prison... pour avoir, supposez-vous, cambriolé un domicile, entolé un monsieur ou jeté son enfant nouveau-né dans le puits de la maison ? Vous n'y êtes pas. Elle a été frappée de cette énorme peine pour s'être introduite dans le temple maçonnique de Cette et avoir tenté d'en surprendre les secrets.

C'est à ce point incroyable que si l'on ne donnait les nom et prénoms de la condamnée, le chiffre de la peine et la désignation de la ville où elle a été prononcée, tout le monde refuserait d'y croire. Les juges qui ont rendu ce jugement étaient donc saouls, ou fous, ou juifs, pour avoir joué ainsi avec cette justice qu'ils sont par état chargés de faire respecter ?

Où et dans quel article du Code est-il édicté que le fait d'avoir essayé de surprendre ou de violer les secrets de la franc-maçonnerie sera puni de l'emprisonnement ? Comme le fait observer la République Française non seulement les francs-maçons constituent une société secrète, mais leurs secrets sont tellement pleins d'horreur que ceux ou celles à qui le hasard les a fait connaître doivent être séparés du nombre des vivants et jetés pour un temps très long dans un de ces *in-pace* dont le grand-inquisiteur Ximénès, dans *la Sorcière*, menace les femmes qu'il accuse d'être allées au combat.

Venise, en plein Conseil des Dix, n'a jamais montré plus de fureur religieuse que les bas coquins qui composent le tribunal de Montpellier. Notez que ces fameux secrets sont ce qu'on peut imaginer de plus grotesque. Le jour des réceptions, on bande les yeux des récipiendaires et le « vénérable » de la Loge, qui est d'ordinaire un mômier protestant ou un infect youpin n'ayant pas droit à la moindre vénération, pose à ce patient pour rire des questions du dernier saugrenu.

Ce que la pauvre Marie Gillet aurait pu entendre n'aurait guère servi qu'à lui inspirer le plus profond mépris pour les idiots qui s'amusent à ces simagrées. Mais ce qui a évidemment poussé les ignobles juges de Montpellier à se montrer impitoyables envers l'indiscrette, c'est qu'au temple de Cette, comme au Grand-Orient de Paris, la franc-maçonnerie n'est qu'un pavillon couvrant les plus sales intrigues ministérielles et les manœuvres électorales les plus éhontées.

C'est à ces machinations dreyfusistes qu'il faut, coûte que coûte,

ABSINTHE BERGER

Coloration végétale d'une innocuité absolue, ayant obtenu les Premières Récompenses décernées à l'Absinthe, dans les pays de production

A. BRAJON,

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF pour le dép. d'Alger
17, RUE DES TROIS-COULEURS — ALGER

Ce que ne disent pas les quotidiens D'ALGER

Des documents

Depuis vendredi, la revision du procès de Rennes est décidée. Le traître va, ou être définitivement absous, par la Cour de cassation, ou comparaitre devant un nouveau conseil de guerre pour y être, une quatrième fois jugé.

Les aveux du traître

Il y a un fait précis, positif, que les dreyfusards ne parviendront jamais à détruire : ce sont les aveux de Dreyfus.

Nous reproduisons les déclarations formelles du capitaine Lebrun-Renaud faites à l'audience du Conseil de guerre du 31 août 1899, à Rennes :

Le président. — Vous avez été chargé, le 5 janvier 1895, jour de la dégradation de l'accusé, de le prendre à la prison du Cherche-Midi et de le conduire à l'Ecole Militaire, où il est resté pendant quelque temps sous votre garde. Dites au conseil ce qui s'est passé entre vous et lui pendant ce temps.

Le capitaine Lebrun-Renaud. — Le samedi 5 janvier 1895, j'étais commandé avec mon escadron pour aller prendre, au Cherche-Midi, le capitaine Dreyfus, qui devait être dégradé à neuf heures, dans une des cours de l'Ecole-Militaire. Partis à sept heures un quart, nous arrivâmes à huit heures moins un quart au lieu indiqué. On me désigna le bureau de l'adjudant de garnison pour y garder le condamné jusqu'à l'heure de la parade d'exécution.

Il commença par protester de son innocence, par dire que, avec la fortune importante dont il jouissait et le bel avenir qui lui était réservé, il ne pouvait avoir eu aucun intérêt à trahir. Il disait :

« Je suis innocent : Dans trois ans, on reconnaîtra mon innocence. Le ministre le sait. Il me l'a fait dire, il y a quelques jours, dans ma cellule, par le commandant du Paty de Clam. Il sait que si j'ai livré à l'Allemagne des documents, ils étaient sans importance et c'était pour m'en procurer de plus sérieux, de plus importants ».

Le capitaine d'Atel était présent un peu avant neuf heures. Dreyfus me pria de dire à l'adjudant de faire vite. On le conduisit à la dégradation.

Après, je causai avec plusieurs officiers, à qui je répétais ce que j'avais entendu. De même à plusieurs personnes dans l'après-midi, notamment à M. Ordinaire, député. Le journal le Temps en parla le jour même.

Je fus appelé au ministère de la guerre. Pour qu'on ne s'imagine pas que ces déclarations ont été faites pour les besoins de la cause, nous reproduisons ci-dessous une note du Temps, parue le 6 janvier 1895, le jour même de la dégradation de Dreyfus.

La foule s'est écoulée émue. Dans la cour, on raconte qu'Alfred Dreyfus aurait fait allusion à sa conduite en parlant à ses gardiens, alors qu'il attendait l'heure d'être conduit dans la cour où il devait expier.

« Je suis innocent. Si j'ai livré des documents à l'étranger, c'était pour amorcer et

en avoir de plus considérables ; dans trois ans on saura la vérité, et le ministre lui-même reprendra mon affaire. »

Ainsi le Temps, journal revisionniste, a constaté lui-même l'authenticité des aveux de Dreyfus, et cela le jour où ils ont été faits.

A ce moment tout le monde était sincère.

Dreyfus est coupable

Nous croyons devoir rappeler l'opinion émise sur l'affaire Dreyfus par les ministres de la guerre qui se sont succédé depuis 1894 :

GÉNÉRAL MERCIER. — *Le capitaine Dreyfus a commis une trahison.*

GÉNÉRAL BILLOT. — *Dreyfus, en son âme et conscience de soldat et de chef de l'armée, Dreyfus est coupable, Dreyfus est un traître. Si jamais, dans l'affolement des passions, oubliant les intérêts sacrés de la patrie, on voulait imposer au gouvernement la revision du procès, vous pourriez chercher un autre ministre de la guerre : je ne resterais pas vingt-quatre heures au pouvoir.*

M. CAVAIGNAC. — *Je demeure convaincu de la culpabilité de Dreyfus et aussi résolu que précédemment à combattre la revision.*

GÉNÉRAL ZURLINDEN. — *L'étude approfondie du dossier judiciaire de Dreyfus m'a trop convaincu de sa culpabilité pour que je puisse accepter, comme chef de l'armée, toute autre solution que celle du maintien intégral du jugement.*

GÉNÉRAL CHANOINE. — *Puisqu'on parlait tout à l'heure de cette affaire néfaste devant laquelle mes prédécesseurs se sont retirés, je déclare que, respectueux de la chose jugée, j'ai le droit d'avoir une opinion : elle est la même que celle de mes prédécesseurs.*

Le respect de la chose jugée

Lorsque bientôt le Conseil de guerre de Rennes, dans sa plénitude et entière indépendance, aura prononcé son jugement, le pays entier devra s'incliner, car il n'est pas de société qui puisse vivre sans le respect des décisions de la justice.

LOUBET.

(Allocation du Président de la République aux membres du Conseil d'arrondissement de Rambouillet, le 24 août 1899.)

Ce n'est pas une enquête judiciaire. Il ne s'agit pas là de la nomination d'une Commission, et encore moins d'un procédé en vue d'une revision.

COMBES.

(Séance de la Chambre : 7 avril 1903.)
Je m'en tiens au jugement du dernier Conseil de guerre.

ANDRÉ.

(Séance de la Chambre : 7 avril 1903.)

On voit, par ces trois derniers documents, quel cas ont fait eux-mêmes de la chose jugée MM. Loubet, Combes et André !

P. D.

TRIBUNE PUBLIQUE

Monsieur le Directeur de l'Union Antijuive, Alger.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous soumettre l'idée suivante qui aurait sans doute une grande utilité pour vous baser et vous mettre d'accord vos amis et vous au sujet de la tactique à prendre en vue de l'application rationnelle du programme anti-juif.

Cette idée est simple, elle consiste à organiser par la voie de votre vaillant journal un plébiscite où vous auriez alors l'opinion non seulement de l'ouvrier mais du fonctionnaire qui ne peut librement exposer ses idées comme il le désirerait.

Ce plébiscite se diviserait par exemple en quatre questions auxquelles répondrait chaque lecteur en donnant un avis qui serait soumis en réunion, et d'après cela le programme serait nettement défini, l'idée de tous est toujours préférable à celle d'un groupe de cinq ou six personnes si intelligentes soient-elles.

Ces questions seraient celles-ci par exemple :

1. Quel est à votre avis le moyen le plus efficace pour porter le plus grand coup au commerce juif et au parti qui le soutient ?
2. Doit-on exclure le côté religieux dans la lutte anti-juive ?
3. Quelles sont les personnalités que vous désirez voir en tête du parti ?
4. Êtes-vous partisans d'une coopérative anti-juive ?

A côté de chaque question il y aurait la place nécessaire en blanc pour la réponse.

Je sais que l'on vous fera des réponses grossières, on n'aura pas besoin de faire une grosse enquête pour savoir quels en sont les auteurs mais la grande majorité des lecteurs se fera, j'en suis persuadé, un devoir et un plaisir de prendre part à ce plébiscite et forts de l'opinion de tous, vous et votre comité marcherez bien plus sûrement à la victoire.

Cordialement à vous.

Un ardent et sincère anti-juif,
CAROLUS.

N. D. L. R. — Nous avons tenu à faire paraître cette lettre, à titre d'indication pour un plébiscite dont nous allons nous occuper nous-mêmes. Nous remercions sincèrement notre collaborateur occasionnel et le prions de nous continuer sa collaboration.

N'achetez rien CHEZ LES JUIFS

Monsieur Malavant,

Je suis heureuse de vous dire que le **Traitement du Chartreux** m'a procuré le plus grand bien.

J'éprouvais des douleurs intolérables, principalement dans les pieds et dans les mains. J'ai dû fréquemment garder le lit, souffrant nuit et jour.

Au bout de quelque temps de traitement, mes douleurs ont disparu comme par enchantement ; je ne ressens plus rien des terribles souffrances.

Je voudrais que tous les rhumatisants essayent ce merveilleux **Traitement du Chartreux**, qui a opéré sur moi ce que tant d'autres n'avaient pu faire.

Je le recommande chaque jour et, dans l'intérêt de ceux qui souffrent, je vous autorise bien volontiers à publier cette lettre.

Recevez, etc.

Mlle E. ANTHEAUME,
5, rue Notre-Dame-des-Champs,
à Paris.

CHRONIQUE RÉGIONALE

BLIDA

A propos d'un pugilat à la mairie

Dernièrement, un pugilat en règle a eu lieu à la mairie.

Coups de poing, gifles, coups de cannes pleuvaient dru comme grêle.

Doit-on tolérer semblables mœurs dans la maison commune ? Est-ce pour cela, M. Bérard, que vous vous êtes rendu à Gérente afin de décrocher en ce moment-ci, en tolérant pareil scandale dans les bureaux de la mairie. A-t-on jamais vu aussi un subordonné frapper un chef de service qui est de beaucoup plus âgé que votre protégé Douret ? Vous acceptez ces incartades sans sourciller et vous admettez qu'elles restent dans l'impunité.

Vous encourez là de bien graves responsabilités, M. le délégué financier, les électeurs sauront vous en tenir compte le moment venu.

Vous ne savez donc pas que les contribuables sont vos tuteurs et que vous devez leur accorder le bien-être qu'ils sont en droit d'attendre ?

Vous nous provoquez. Gare à vous ; nous n'avons nullement l'intention de nous laisser mener ; notre devoir de citoyen, nous l'accomplirons sans trêve, ni repos ; nous irons dans le fond de votre repaire et nous saurons vous en faire sortir, dussions-nous chausser des bottes de vidangeurs.

Retirez-vous pendant qu'il est encore temps, n'attendez pas, croyez-moi, le jugement de mai prochain, il sera des plus terribles pour vous. Vous avez semé le vent à Blida, avec votre or et celui de Gérente, hypocrite que vous êtes, soyez certain que vous récolterez d'ici peu la tempête.

J. Raïstte

P. S. — La partie honnête de la population blidéenne a avec un vif intérêt notre article sur le numéro de mercredi dernier notre article sur les tripoteurs de la bande à Gérente. Vive l'honnêteté, messieurs les biclorés !

Après le secrétaire général Duron, c'est le 2^e adjoint Marchal, qui vinrent à la suite d'une sérieuse enquête affirmer l'exactitude de nos dénonciations.

Qu'attend M. le préfet pour mettre en mouvement l'action administrative ? M. le procureur de la République voudra-t-il également entendre notre plainte ?

A la porte les voleurs !

J. R.

LES SPECTACLES

Théâtre Municipal

La Belle au Bois Dormant

Il est évident que l'opéra féerique de MM. Carré, Collin et Silver n'est pas une œuvre facile à représenter sur toutes les scènes. Comme dans toutes les féeries, le fond, qui fait totalement défaut, doit être remplacé par une mise en scène souvent difficile à régler.

Accordons nous donc à reconnaître que le régisseur général a su tirer tout le parti possible de la Belle au Bois Dormant représentée sur une scène comme la nôtre.

Le **Traitement des Chartreux** guérit toujours, il ne peut avoir d'insuccès, car il s'attaque à la racine même du mal, il tamise le sang, détruit et expulse l'acide urique qui est le germe de la maladie.

Le **Traitement des Chartreux** est un composé de plantes dépuratives absolument inoffensives ; il dissipe les maux de l'estomac et rend la force à tout l'organisme ; il s'applique à tous les âges et ne nécessite aucun changement dans le régime habituel du malade.

Un simple essai de vingt-quatre heures suffit pour faire apprécier les effets véritablement merveilleux de ce médicament.

Demandez à M. Malavant la brochure de 45 pages sur la **Rhumatisme et les Douleurs**, elle vous sera envoyée gratuitement.

Prix du **Traitement du Chartreux** : 9 francs, franco 10 fr. ; Dépôt à la pharmacie de la **Grande Chartreuse**, à Saint-Laurent-du-Pont (Isère), et au dépôt général, à Paris, pharmacie MALAVANT, 19, rue des Deux-Ponts. Exiger le facon dans une boîte et le timbre bleu de l'Etat français pour éviter les contrefaçons.

RHUMATISANTS

GOUTTEUX ET ARTHRITIQUES

et tous les malades qui souffrent de Douleurs, Névralgies, Gravelle, Lumbago, Coliques hépatiques et néphrétiques, Asthme, Maladies du Foie et des Reins, et qui veulent être guéris radicalement, ont intérêt à lire cette lettre — une des nombreuses lettres de félicitations qui arrivent journellement à M. Malavant — et qui atteste l'efficacité du **Traitement des Chartreux**. Elle est écrite sous l'influence de la reconnaissance et du désir de faire le bien :

Feuilleton de L'UNION ANTIJUIVE N° 5

AYESHA

Par M. Etienne Richet

Dans le bassin d'argent, votre corps aux lignes précises rafraîchit votre être comme une pluie d'automne, votre chair a la consistance d'une tige de palmier, vos membres fermes et arrondis sont comparables à ceux des statues les plus rares, votre splendide chevelure est un casque de déesse et vos seins sont comme les boucliers de votre pudeur.

A demi vêtue, je vous entrevois fraîche comme une fleur printanière. Vos seins sont des roses dans des dentelles. Il se dégage de vous un parfum de lavande et d'iris ; des mousselines vaporeuses laissent à peine deviner vos formes accomplies.

Habillée, vous êtes tout à fait femme, car on ne voit plus de votre corps que les deux petites oasis blanches de vos mains gantées. Votre robe glisse le long de vos hanches, elle s'évase en cloche et se perd dans les volants.

Votre visage est voilé, mais le tulle re-

hausse délicieusement votre sourire et fait paraître vos yeux plus ardents. Votre bouche me semble un fruit qu'une gaze protégée des abeilles.

Je vous demande toute votre indulgence. Laissez-vous aimer sans penser à demain. Il ne faut pas imputer à mon cœur les perversions de mon esprit. Comme tous ceux d'aujourd'hui, je suis un neurasthénique, un sensitif, un fou, malade moralement, très malade même. Celui qui m'a donné une santé robuste aurait dû mettre le comble à ses bienfaits en me dotant d'une cervelle de portefaix.

Ce qui me désole, à mon âge, c'est que je n'ai encore rien produit de sérieux.

Et cependant je sens en moi des aspirations dont, ouvrier malhabile, je ne trouve point la forme. Oui cela me désespère.

J'ai commis des crimes. Mais je ne saurais m'en repentir. Quand j'ouvre le livre des souvenirs, je ne regrette que les premières — par conséquent les meilleures ! — ivresses et l'étrange saveur d'étranglement que la luxure triomphante me faisait monter à la gorge.

Le véritable amour ignoré de moi doit renfermer toutes les douleurs de ma vie ; mais aussi il est enveloppé d'un tel aurore

à de si brillantes couleurs et de tels parfums qu'il ne faut jamais se repentir de l'avoir éveillé.

Les parfums gardent en leurs relents des fiertés natives. Tout bonheur se soldé et nous mourrions sans doute des doux et subtils poisons qui s'envoleraient du coffret de nos passions.

En face de l'amour, qu'importe la gloire ? Mes contemporains me paraissent des polissons sans grandeur et des commis voyageurs en rut.

Je suis un païen ; je rêve Aphrodite.

Ce qui effraie mes semblables dans leurs minuscules appétits physiques m'a paru, de tout temps, avoir la beauté simple de la nature.

Un homme donnant au corps des femmes toutes les ivresses que sa bouche sait inventer, deux femmes se livrant à des jeux érotiques, n'ont toujours semblé des choses dignes d'être immortalisées.

Je voudrais me promener nu, sans respect des pudeurs bourgeoises, dans l'exaltation de ma virilité, en un temps où le paletot-sac voile la laideur d'une humanité qui décline.

Ayesha, Dame de beauté, voulez-vous m'aimer ainsi, — horrible ou pire ?

Je vous promets un amour autre.

Nous nous enivrerons goutte à goutte de subtils poisons.

Mais où cela nous mènera-t-il demain ? me direz-vous peut-être.

Madame, les lendemains d'amour ne sont que des légendes, ils ne sauraient exister pour ceux qui, ayant conscience de leurs forces morales, savent pourquoi se détruire s'annihiler, disparaître...

Apprenez-moi que la vie a un but — voulez-vous ? — J'ignore pourquoi un hasard imbecile m'a créé. Noter des idées, broder des paradoxes, se heurter au préjugé, toujours et toujours, ce n'est probablement pas cela... la Vie !

Apprenez-moi autre chose, voulez-vous ?

Jean d'Hauterocque »

IV

La première quinzaine d'août pourrait s'intituler : les **grands Jours de Bagnère-de-Bigorre**. Ils sont beaucoup plus gais que ceux d'Auvergne.

Jamais cette oasis pyrénéenne n'avait offert plus de variété dans les spectacles, plus d'éclat dans les fêtes, une société plus véritablement internationale et cosmopolite.

Les décors et les costumes sont mieux qu'on ne pouvait s'y attendre. Les artistes sont sûrs d'eux et évoluent dans un joli cadre. Le coup d'œil est agréable.

Mme Rigaud-Labeuz est supérieure dans le rôle d'Aurore ; elle sait lui donner un charme qui en relève la naïveté.

Gentille Jacotte est rigolote tout plein, Barnabé avait certainement perdu la tête quand il songeait à quitter cette petite femme-là.

Joli et bien réglé, le ballet du quatrième acte ; toutes nos félicitations à Mlles Savio, Nera, Nardetti, Coda, Jane Maz, Constantini.

Interim.

Casino Music-Hall

Comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, la Direction du Casino a inauguré l'an nouveau par une innovation qui semble devoir lui attirer les faveurs du public.

Elle a opéré pour le 1^{er} janvier, une transformation complète des spectacles. Sans bannir définitivement les numéros à chansonnettes drôles ou comiques, elle fait un Music-Hall de ce qui jusqu'à ce jour n'avait été qu'un café-concert.

Le défilé perpétuel des petites femmes qui ouvrent les spectacles et tiennent indéfiniment l'affiche pendant des mois avec un répertoire toujours uniforme, a heureusement disparu. La nouvelle Direction n'a conservé de ces éléments que juste le nécessaire pour ouvrir les spectacles, mais donnera en revanche de nombreuses attractions. Cette nouvelle allure, donnée au coquet établissement de la rue d'Isly, mérite des encouragements.

Ils sont d'autant mieux mérités que la troupe qui a fait ses débuts hier, 1^{er} janvier, présente une réelle valeur.

En outre des *Melia and Boris*, nègres burlesques, des *Power*, des *Fox*, jongleurs excentriques du Palace Cristal de Londres, *Baleck*, la plus fine étoile de la Scala et de Parisiana, le seul artiste qui ait surpassé Mayol, *Falston*, l'excellente diseuse de l'Eldorado, dans ses créations, etc., ont été très applaudis par le nombreux public qui hier 1^{er} janvier s'était rendu au Casino music hall.

Le légitime succès obtenu depuis l'ouverture va donc croître encore et tout fait supposer qu'avec ce nouveau genre, le triomphe du music-hall deviendra définitif.

Nous aurons l'occasion d'y revenir, pour donner le tableau complet de la prochaine troupe de notre music-hall.

Cinématographe Lyonnais

Une attraction qui, sur le champ de foire de la place du Gouvernement, attire et retient volontiers le public est le grand Cinématographe Lyonnais. Disons de suite que l'émplacement de nos concitoyens est justifié. Les vues les plus intéressantes et les plus variées, sans ce tremblement habituel à ce genre de spectacle, défilent pendant près d'une heure sur l'écran, devant un public toujours intéressé, jamais lassé.

Nous sommes heureux d'enregistrer un pareil succès et de constater une vogue bien méritée et due, nous n'en doutons pas, à l'excellence du spectacle, et aussi à la modicité du prix d'entrée qui met à la portée de tous l'accès de ce vaste et coquet établissement.

Stradivarius.

L'Administrateur-Gérant : MAX RÉGIS.

Imprimerie spéciale de
L'UNION ANTIJUIVE

(A suivre)

LA MIEUX AGENCÉE
et la
Meilleur Marché
DE TOUTE L'ALGÉRIE

G^{DE}

PHARMACIE DROGUERIE

CHASSAING

EXPÉDITION

Dans l'INTÉRIEUR

par

RETOUR DU COURRIER

Téléphone. — Demandez le Catalogue

Téléphone. — Demandez le Catalogue

Machines à Coudre
SINGER

Grand Prix, Paris 1900

Vente Annuelle **UN MILLION** de Machines

**MÉFIEZ-VOUS
DES CONTREFAÇONS**

Seule Maison à Alger :

36 Rue d'Isly, 36,

Eau - Electricité - Gaz - Acétylène

FABRE Frères et VINSON

ALGER, Rue de Constantine, 23, TÉLÉPHONE

Installations Electriques en tous Genres

Piles sèches HYDRA pour Automobiles

SEULS REPRÉSENTANTS à ALGER de la SOCIÉTÉ AUER

Dépôtaires des Câbles de la Société Alsacienne

CRÈMERIE DE MUSTAPHA

Beurres et Fromages de Savoie (arrivages trois fois par semaine)

Meilleur marché et meilleure qualité que partout ailleurs

J. RAFFIN

MUSTAPHA — 68, Rue Sadi-Carnot, 68 — MUSTAPHA

Maison L. THUMERELLE

11, Rue Bab-Azoun — ALGER

Maison se recommandant pour ses Costumes sur Mesure

GRAND CHOIX DE DRAPERIES DANS TOUS LES GENRES

Vêtements tout faits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants dans tous les prix. — Grand assortiment de Vêtements laine douce, coutil et alpaga. — Complots toile bleue tous faits

Maison de Confiance vendant meilleur marché que partout ailleurs et à prix fixe

FOURNISSEUR DE LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DES CHEMINS DE FER

NOTA. — Les Magasins sont ouverts les Dimanches jusqu'à midi

Manufacture Générale du Caoutchouc

P. BISSONNET

ALGER — 8, Rue de Constantine, et 9, Rue de Strasbourg — TÉLÉPHONE

Tolles cirées, Tapis Huileux, Nattes de Chine, Chaussures, etc.

VÊTEMENTS IMPERMEABLES

Tous les Articles vendus sont de première qualité et nos Prix marqués en chiffres connus

AUX DEUX ARCADES

MAISON ARTHÈS

FONDÉE EN 1835

ALGER — 27, Rue Bab-Azoun, 27 — ALGER

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS
VÊTEMENTS SUR MESURE

La Maison ARTHÈS informe sa nombreuse clientèle qu'à l'occasion des Fêtes, elle fait un Rabais de dix pour cent sur les PRIX ACTUELS des Vêtements confectionnés.

ETRENNES CADEAUX

Biscuits du Château de la maison Talbot de Bordeaux en boîtes de luxe et au détail en vente partout et au DEPOT, 31, rue Michelet à Mustapha.

Fournitures d'Horlogerie
BIJOUTERIE-QUINCAILLERIE
Articles p^r Découpages sur Bois
Ami SCHAEFFER
Rue Saint-Louis — ALGER
(à côté la Mairie)

GRANDE BRASSERIE DE L'ÉTOILE

RUE DE LA LIBERTÉ — ALGER

BIÈRE DE MUNICH BRUNE ET BLONDE
Restaurant à Prix Fixe à la Carte

Grande Salle de 200 Couverts au 1^{er}

ÉTABLISSEMENT OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

Grands Salons, Soupers Froids

Déjeuners, 2 fr. 50, Diners 3 fr.

— « Cuisine de 1^{er} Choix » —

GRAINETERIE FRANÇAISE

Maison de Confiance et de Bon Marché
Fondée en 1900

P. CAVIEUX

Rue Michelet, 62, Mustapha-Alger

La seule maison dans toute l'Algérie et la Tunisie pour trouver le plus grand choix de graines d'agriculture, potagères et fourragères, et de fleurs.

Envoi franco du catalogue sur demande. — Livraisons à domicile. — Expéditions à l'intérieur. — Téléphone.

CITÉ VINCENT PÉREZ

ALGER — Tournant Rovigo, 102, 104, 106, 108

A LOUER

APPARTEMENTS de 2, 3 et 4 pièces; avec cuisins, débarras et eau. — Maisons neuves avec balcon, vue sur la mer, buanderie et eau dans la buanderie, de 20 à 40 fr. par mois.

MM V. PÉREZ et J. BEYNEUX, 106, Tournant Rovigo

Farines, Sons, Céréales, Semoules, Pailles et Fourrages

VENTE ET ACHAT

DÉPOT DE TOURTEAUX — SOUFRE ET SULFATE

Téléphone - Représentation-Consignation - Téléphone

J'ENVOIE discrètement Catalogue. Articles spéciaux, usage intime, Hommes Dames et 6 beaux échantillons pour 1 franc.
Envoi recom. 15 cent. en plus. Maison L. BADOR, 19, rue Bichat, Paris.

HUILERIE - SAVONNERIE

J. PELLINQ

ALGER — 11, Rue de Tanger, 11 — ALGER
Maison spécialement recommandée pour les Huiles

GRAND HOTEL

CAFÉ-RESTAURANT

Des Bains Romains par Saint-Eugène

TENU PAR

A. GALIAN

CUISINIER

Des premières Maisons d'Alger

SPÉCIALITÉ DE REPAS
sur Commande

DÉJEUNER et DINER
FIXE à 3 francs

GRANDE SALLE

POUR NOCES ET BANQUETS

BOUILLABAISSÉ & HUITRES
tous les Jours

LANGOUSTE à l'AMÉRICAINNE
sur COMMANDE

VÉRANDA VITRÉE (Bord de Mer)

SEMENCES

A. BARBE ET VEUVÉ E. COCHEZ

GROS — DEMI-GROS — DÉTAIL

Orges, Avoines, Caroubes, Nais, Farines, Semoules

Blés tendres, Blés durs, Orges, Avoines de semences

ALGER — Quai Sud, Voûte 88 — ALGER

(en face la Gare des Chemins de Fer)

LA VÉRITABLE MONTRE

ROSKOPF de Genève

Est la meilleure MONTRE

du Monde Entier

Remontoir Acier..... 29 fr.

Remontoir Nickel..... 27 fr.

Remontoir Acier Observatoire... 32 fr.

Certificat de Garantie DLX 4NS

EXIGER LE "PLOMB DE GARANTIE" AU PENDANT

Seul Dépositaire à ALGER

ALPHONSE MARTIN

PALAIS DES BIJOUX — 13 — RUE BAB-AZOUN

PRIMEURS D'ALGÉRIE

BRUGÈRE

Rue Charras, 8 Mustapha-Agha

VENTE ET ACHAT DE PRIMEURS

AU CASQUE D'OR

CHAPELLERIE EN TOUS GENRES

Casquettes pour Sociétés et Administrations

Amédée BRIAS

ALGER — 57, Rue d'Isly, 57 — ALGER

Spécialité de Képis

POUR OFFICIERS

BOUCHERIE FRANÇAISE

A. BOUSQUET

Place du Marché — Bab-el-Oued

BOEUF, VEAU, MOUTON 1^{er} CHOIX

MAISON FONDÉE EN 1869

PALANQUES DE PAPIERS

Manufacture de Sacs avec ou sans Impression

Fabrique de Registres, Fournitures de Bureaux

VALÉRY BLANC

Voûtes de la Pêcherie : 1, 2, 3, 4, 5 — ALGER

TÉLÉPHONE

Palais des Bijoux

Alphonse MARTIN

18, Rue Bab-AZOUN
ALGER

3 fois meilleur marché
que partout ailleurs.

Grande Photographie

Maison ROCH

2, Rue Bab-el-Oued, 2, ALGER
(Entrée Rue Mahon, 2)

MAISON de CONFIANCE

Se recommande par son travail et la modicité de ses prix.

AU TIGRE ROYAL

E. Nessler, Pelletier-Naturaliste
Rue de Constantine, 18, Alger

Mlle E. Nessler a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, ainsi que le public, qu'elle vient de recevoir un grand choix de Fourrures confectionnées, Boas plumes, etc., comportant l'article riche et l'article bon marché. — Maison de confiance.

LEVURE FRAICHE

Marque « SPRINGER »

Levure Fraiche

POUR PAT-SSIERS ET BOULANGERS

Expédition par la Poste à Domicile

DANS TOUTE L'ALGÉRIE

Dépositaire : Louis SANS

ALGER - 6, Place d'Isly, 6 - ALGER

VENTE FORCÉE

Bois de chauffage et platanes en grume de toutes dimensions à bas prix

Raymond MONNIN

Rue de Lyon, 8, Mustapha

BAZAR FAURE

65, Rue Sadi-Carnot

(En face l'Avenue de l'Hôpital)

MUSTAPHA

50 Grammes

0, 10 LE PAQUET

LE MEILLEUR

J. MIKALEFF, Fabricant Alger

TABAC CAPORAL

50 Grammes

0, 10 LE PAQUET

L. DUCASSE, Dépositaire, Rue de la Marine.

20 Cigarettes

0, 10 LE PAQUET

CIGARETTES DE L'ARMÉE FRANÇAISE

20 Cigarettes

0, 10 LE PAQUET

MIKALEFF, Fabricant Alger

L. DUCASSE, Dépositaire, Rue de la Marine

Le Gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre,

L'Adjoint délégué,

L'UNION ANTIJUIVE

ORGANE DU PARTI ANTIJUIF ALGÉRIEN

CONTRE TOUTES LES TYRANNIES

POUR TOUTES LES LIBERTÉS

Paraissant les Mercredi et Samedi

ANNONCES :

Pour les annonces on traite à forfait. — S'adresser au bureau du journal

ABONNEMENTS :

3 mois.....	2 50
6 id.....	3 50
1 An.....	6 »

Directeurs :

MAX REGIS -- LUCIEN CHAZE

Rédaction et Administration : 1, rampe Bugeaud — Alger

L'Union Antijuive est désignée pour l'insertion des annonces légales et judiciaires et autres exigées pour la validité des procédures et contrats

Une Vérité bonne à dire !

La Fédération Antijuive

Ainsi que nous le disions dans notre dernier numéro, la création de la Fédération Antijuive n'est plus qu'une question de jours.

Dès que Max Régis sera de retour de Sétif les comités seront convoqués dans les vastes locaux que le journal occupe au rez-de-chaussée de l'immeuble où déjà il se trouve. Dans cette réunion seront définitivement arrêtés les statuts de la Fédération. Le lendemain même de cette réunion des amis dévoués seront chargés de recueillir les adhésions ; et quelques jours après le Parti antijuif pourra inaugurer à Alger sa Fédération. Nous le répétons les femmes, les jeunes gens et les hommes y seront également admis : Tous les samedis soir il y aura conférence antijuive ou concert, et deux fois par mois le dimanche soir il y sera donné un bal. De cette façon les antijuives et les antijuifs pourront se réunir en un endroit où ils seront certains de ne pas trouver de juifs, ce sera déjà un avantage.

Cette fédération aura pour principal but la propagande active et utile de l'Idée Antijuive.

Nous ne doutons pas que toutes et tous n'en comprennent l'urgence nécessaire ; en effet par suite de l'apathie des chefs antijuifs, la création de cette fédération est devenue une condition essentielle de l'existence du Parti Antijuif. Que toutes et tous y mettent un peu de bonne volonté et nous verrons à nouveau ces triomphes journaliers d'antan où toute une foule en délire communiait dans le même enthousiasme, dans la même Idée, la sublime Idée Antijuive.

La Vérité est toujours bonne à dire

Si je n'étais pas certain de la victoire très prochaine de notre Parti, je déposerais les armes et me retirerais définitivement, tant il est répugnant de lutter plutôt contre des amis que contre des adversaires.

En arrivant à Alger, j'ai fait appel à toutes les énergies, aux indignations soulevées par ce régime de l'arbitraire et de la proscription ; j'ai cru que des hommes réellement antijuifs, sincèrement révoltés contre les abus du Pouvoir, viendraient à moi, je n'ai rencontré hélas que de mesquines ambitions ; ce ne sont pas des soldats qui ont répondu à mon appel, c'est un tas de petites combinaisons électorales, que j'ai refusé de défendre ; car la distinction électorale doit être le résultat du dévouement sans bornes à une Cause, et non pas le seul intérêt qu'offre cette même Cause.

Alors que notre malheureux Parti, désorganisé, meurtri par d'anciennes défaites, voulait espérer quand même et ne demandait qu'à prouver encore sa constante fidélité à l'Idée antijuive, j'ai vu de tenaces et lamentables ambitions agiter déjà la menace de futures discordes et se tailler par avance une large part dans les prochains triomphes.

Je venais lutter, combattre à nou-

veau, non plus avec la violence d'antan, mais avec l'expérience acquise au prix de bien des douleurs : je voulais conduire une armée à l'assaut de citadelles d'ailleurs faciles à prendre, je me suis trouvé en face d'appétits formidables, aiguës par l'insurmontable désir de l'assiette au beurre.

Je me suis indigné et j'ai fait connaître mes intentions. J'ai dit :

Il me semble nécessaire que tous ceux qui me seconderont et qui ont été conseillers municipaux à Alger jurent de n'accepter aucune dignité politique, de ne pas figurer dans la prochaine liste d'union antijuive, c'est par le désintéressement, ai-je conclu, que vous aurez la victoire, le peuple ne votera jamais pour ceux qui n'envisagent que la curée.

Naturellement ces paroles ont déplié, on est allé jusqu'à me faire conseiller de quitter Alger ; on a essayé de faire sombrer mon journal, on m'a empêché de faire des réunions où j'aurais convié le Peuple toujours bon et sincère, et cette campagne a été menée par ceux qui, à Alger, se disent mes amis lorsqu'il y a quelque mandat municipal à glaner dans mon amitié.

Plus que personne, je veux l'Union, je la désire, et nous la ferons ; mais je ne tolérerai pas qu'on se serve de notre Idée comme d'un moyen politique ; tous ceux qui m'accorderont leur estime, tous ceux qui combattront avec moi, seront avant tout désintéressés ; et puisque le Peuple est ici par dessus tout dévoué sans calcul, sincèrement antijuif, je ne m'adresserai dorénavant qu'au Peuple ; si j'avais toujours agi ainsi, que de malheurs auraient été évités !

Max REGIS

P. S. — Cet article ne concerne que nos amis d'Alger, parce que les antijuifs de Mustapha ont eu assez de clairvoyance pour ne pas suivre les errements de leurs voisins.

— Dès mon retour de Sétif, j'organiserai la Fédération Antijuive ; la lutte va recommencer, moins bruyante, mais plus utile.

ACTUALITÉ

Palmes, Rubans, Chaines & Muselières

Ce titre pourrait servir d'enseigne à la boutique interlope où le gouvernement de notre prétendue République débite ses décorations multicolores à tant l'aune, sous le prétexte menteur de récompenser le mérite et la vertu des citoyens.

On tient les chiens en laisse, on conduit les chevaux par la bride, on maintient par de solides chaines les fauves que l'on trimballe à travers les foires. Mais l'homme — le seul animal raisonnable, ce roi de la création — se laisse attacher par un tout petit bout de ruban. Pour ce hochet toujours ridicule, souvent déshonorant, il vend sa conscience, sa dignité, son libre arbitre.

Nous ne nous plaignons pas de la puérité qui donne un peu plus de prestance et d'estime de soi-même à tant de braves sauvages mal teintés de civilisation, qui peuvent décorer le revers de leur paletot d'un léger centimètre de soie ou de quel-

que médaille. Nous regrettons seulement que ces alnés aient corrompu l'art naïf de leurs frères, les vrais sauvages. Et nous ne pouvons taire, non plus, la honte que nous inspire l'imposture officielle qui préside à la distribution de ces méprisables signes d'esclavage abject ou de sottise vanité.

On nous en sert aujourd'hui, comme étrennes peu coûteuses, une bien jolie collection :

M. Altairac a créé, avec le crédit de nos banques, un beau domaine qui lui a rapporté beaucoup d'argent et dont les produits l'avaient déjà fait décorer à d'autres expositions. Il est surtout le frère de celui qui dut donner la couverture acceptable de son nom à la marmite politique du bloc municipal. Il mérite bien la légion d'honneur. Ça, c'est le gros morceau de la fournée.

Nous voyons ensuite, parmi quelques gens palmés et peut-être sensés, qui n'ont rien demandé, certainement, peu désireux de figurer en semblable compagnie, nous voyons une pelotée de noms à monter sur épingle.

Nivet, par exemple, marchand de bijoux, qui discute en plein café, à coups de revolver, avec ses adversaires politiques, et qui méritait mieux un prix de tir. (A moins qu'on l'ait décoré, celui là, pour les estimations habiles auxquelles il procède en sa qualité de contrôleur du Mont-de-Piété ?... Nous tirerons cela au clair.)

Viennent ensuite : Un Bailly, « membre du Comité central républicain d'Alger » — quel titre ! — et qui fut aussi gendarme, moins longtemps qu'il aurait voulu, puis huissier bien moins longtemps encore ;

Un Barthe, musicien électoral du bloc de Marengo.

Un Petit, « conseiller municipal d'Alger » ;

La femme d'un employé des C.F.R.A. trop illettré lui-même (ce qui n'était pas une raison après Pizot et Beuscher), mais pilier d'une Chambre dite républicaine.

Un Bonnet, chef de bureau à la mairie d'Alger, qui a su devenir aussi arrogant avec les antijuifs qu'il leur était dévoué jadis ;

Un Koenig, agent d'assurances à Mustapha, président d'un groupe dit républicain au chemin des Allouettes, au-dessus du boulevard Bru, groupe dont il fait seul partie ;

Un Lauro, architecte assez illettré mais qui a surtout liché les Antijuifs depuis l'élection Hughes pour faire « marcher » les naturalisés contre nous ;

Enfin d'autres pâles Mallet, des jeunes Coste, des Monrozier, quelques Beuscher et des Thalouidec à la pelle.

C'est parfait de grotesque cynique et d'insanité.

Heureusement que si le Sénat ne sanctionne pas la proposition de loi Mirman, abolissant toutes les décorations et que la Chambre a tout de même votée malgré le ministère, dans un sursaut de pudeur, quelques exemples comme ceux-ci sont bien faits pour achever l'effondrement de cette institution surannée, corrompue, indigne d'une démocratie qui voudrait se respecter.

Heureusement encore que des hommes de réel mérite, dignes et conscients ceux-là nous donnent de temps en temps un meilleur exemple — comme hier le savant Curie — en retournant à l'envoyeur ces échantillons sans valeur, dont ne saurait s'augmenter leur satisfaction intime du devoir et du bien accomplis.

Il faut les remercier doublement, ces hommes trop rares ; car ils rehaussent ainsi quelques peu le niveau de l'intelligence humaine. Et ce n'est pas dommage... — MARIAN.

La Flibuste Municipale

Altairac et Parpaite ces dignes ? éduqués ont fait demi courage, comme diraient les juifs leurs amis ; ils ont annoncé partout qu'ils allaient nous poursuivre, qu'ils allaient nous cribler de papier d'huissier, nous traîner devant la Cour d'assises, nous confondre, que sais-je encore ; mais ces deux batteurs d'estrade ont fait du chiqué. Nous n'avons rien vu venir ; les sympathiques huissiers avec lesquels nous fimes déjà et si souvent connaissance ne sont pas venus nous rendre visite au nom de la dignité ? offensée des flibustiers municipaux.

Loin de nous arrêter, ces intimidations ne peuvent que nous engager à persévérer dans la campagne justifiée entreprise contre les coquins qui trafiquent si malhonnêtement des finances municipales.

Nous disions que le cahier des charges force le maire à exiger de son entrepreneur de nettoyage 30 tombereaux ; il n'y en a que 22 et pourtant la mairie en paie trente ; pauvres contribuables !

Il manque exactement 15 balayeurs, 10 charretiers, 6 conducteurs de balayeurs, 4 bourricottiers, 12 chevaux, 15 bourricots, 8 tombereaux.

Calculez d'ici, cher lecteur, ce que tout cela fait par jour, et vous n'arrivez pas loin de la somme de 250 francs que le maire Altairac et son adjoint Parpaite volent chaque jour aux finances de la Ville.

Quand pour sauvegarder les apparences, ces tartufes se décident à faire passer une revue à leur entrepreneur de nettoyage, on le prévient cinq jours à l'avance afin qu'il puisse louer pour un instant le matériel manquant. Le conseiller municipal Ximènes, employé (?) chez Veil est l'entremetteur de toutes ces sales affaires, c'est lui qui part en estafette prévenir Veil des revues décidées dans le cabinet du maire ; c'est naturellement Ximènes, qui vient porter à M. le maire et à son coquin d'adjoint le pot-de-vin, pot d'ordure serait plus juste puisqu'il s'agit de nettoyage.

Afin que l'on ne nous taxe pas d'exagération nous indiquons ci-après exactement, le service fourni par 22 tombereaux ; l'on verra ainsi que l'on n'en emploie que 22 alors que la Ville paie comme s'il y en avait 30.

Le tombereau n° 1 enlève les ordures de la rue et de l'avenue Bab-el Oued et de la place du Gouvernement ;

Le tombereau n° 2 est affecté à la rue Philippe, à la place Soult-Berg, à la rue des Consuls et à la rampe de l'Amirauté ;

Le n° 3, aux rues du Vieux-Palais, Mahon, de la Marine, Voland, boulevards Amiral-Pierre et de France ;

Le n° 4 à la rampe Valée, au boulevard de la Victoire, à la rue Rovigo jusqu'à la rue Montpensier ;

Le n° 5, aux rues Marengo, Randon et Jean-de Matha ;

Le n° 6 à la rue Bruce, à la place Malakoff, à la rue de la Lyre ;

Le n° 7 aux rues du Divan, Blandan, de Chartres (côté ouest), Bab-Azoun, à la rampe Magenta ;

Le n° 8, aux rues Bab-Azoun (côté est), Clauzel, boulevard de la République ;

Le n° 9, à la rue Henri-Martin, aux tournants Rovigo, à la rue Montpensier ;

Le n° 10, à la rue du Hamma, place Bresson, boulevard Carnot (jusqu'à la maison Féraud) ;

Le n° 11, aux rues Ménerville et de Tanger, au boulevard Bugeaud ;

Le n° 12, rues de la Liberté, Waïsse et rues transversales ;

Le n° 13, rue de Constantine ;

Le n° 14, rue d'Isly ;

Le n° 15, rues Saint-Augustin et Dupuch, avenue Gandillot, rue Pirette ;

Le n° 16, rue Mogador, rampe Chasseloup Laubat ;

Le n° 17, les quais et la caserne des Isolés ;

Le n° 18, les rues des Consuls, des Ecoles, d'Alsace, des Moulins, de Picardie, Pierre-Leroux et boulevard de Champagne ;

Le n° 19, l'avenue Malakoff, chemin de ronde, rues de Morès, de Dijon, de Colmar, de Cadix, place Jaubert, rues de l'Oued-M'Kacel, des Moulins ;

Le n° 20, les avenues de la Bouzaréah, du Frais-Vallon et le tour du marché ;

Le n° 21, les rues J. J. Rousseau et Franklin ;

Enfin le tombereau n° 22, le boulevard de Provence.

Nous continuerons prochainement cette campagne qui nous a valu de si précieux encouragements. Forts de notre droit, certains de la vérité, nous marcherons sans crainte contre les flibustiers qui pillent honteusement nos finances. Il faut qu'on sache, que les Altairac, les Parpaite et tittiquanti sont de malhonnêtes éduqués ; nous voulons les convaincre de concussion et de prévarication, la tâche sera facile car déjà elle est à moitié faite.

Nous faisons circuler une liste où s'inscrivent tous ceux qui trouvent qu'Alger est dans un état de malpropreté extrême, et déjà aux nombreuses signatures qui recouvrent cette liste, on peut juger du bien fondé et de la légitimité de notre campagne.

Le Gouvernement qui jadis s'émotionna des grotesques billevesées des Nouvelles contre la Municipalité antijuive, semble refuser d'écouter nos réclamations si justifiées ; nous forcerons bien l'Autorité supérieure, à agir, il y a des scandales qui éclatent quand même, et celui du nettoyage est du nombre.

Gandolan.

DE L'ACTION

De l'action, c'est de la vie. L'acte, c'est la manifestation de l'être. L'acte en avant, raisonné, voulu, c'est l'exercice de la volonté humaine, le développement de la liberté, l'agrandissement de la vie.

Nous voulons de l'action, de l'action forte et saine, sage et virile, organisée, de cette action qui élargit le geste des peuples, lorsque leur attention a été fixée, leur conviction faite, et que leur conscience s'ouvre peu à peu et s'éclaire.

Nous voulons de cette action logique, durable, définitive dans son orientation quoique sans arrêt dans son évolution, à laquelle participeront demain, pour s'en répartir le plus équitablement possible les bénéfices, tous ceux qui participent aujourd'hui au fonctionnement de la Société pour n'en retirer qu'un salaire de misère ou n'y trouver même que leur propre sacrifice...

Il est beaucoup de gens « bien pensants », à notre époque où tout le monde a raison. Il est aussi bon nombre de personnes « assez avancées », en ces temps de progrès à outrance, que les prévisions, plutôt lointaines, d'une transformation complète de notre régime économique et social n'effraient pas... encore. Il existe de bons bourgeois aussi, à la digestion indulgente et facile, qui ne refusent pas de causer de ces choses en prenant leur pousse-café, acceptant d'ailleurs, généreux et paternes, le principe d'une amélioration au sort des travailleurs. Je sais même des dames très bien, du meilleur monde et sympathiques (je veux dire du monde simplement intelligent, où l'on peut en s'en donnant la peine regarder

LA MIEUX AGENCÉE
et la
Meilleur Marché
DE TOUTE L'ALGÉRIE

G^{DE} PHARMACIE DROGUERIE

Téléphone. — Demandez le Catalogue

CHASSAING

Téléphone. — Demandez le Catalogue

EXPÉDITION
Dans L'INTÉRIEUR
par
RETOUR DU COURRIER

Machines à Coudre
SINGER

Grand Prix, Paris 1900

Vente Annuelle **UN MILLION** de Machines

**MÉFIEZ-VOUS
DES CONTREFAÇONS**

Seule Maison à Alger :

36 Rue d'Isly, 36,

Eau - Electricité - Gaz - Acétylène

FABRE Frères et VINSON

ALGER, Rue de Constantine, 22, TÉLÉPHONE

Installations Electriques en tous Genres

Piles sèches HYDRA pour Automobiles

SEULS REPRESENTANTS à ALGER de la SOCIÉTÉ AUER

Dépositaires des Câbles de la Société Alsacienne

CRÈMERIE DE MUSTAPHA

Beurres et Fromages de Savoie (arrivages trois fois par semaine)
Meilleur marché et meilleure qualité que partout ailleurs

J. RAFFIN

MUSTAPHA - 68, Rue Sadi-Carnot, 68 - MUSTAPHA

Maison L. THUMERELLE

14, Rue Bab-Azoun - ALGER

Maison se recommandant pour ses Costumes sur Mesure

GRAND CHOIX DE DRAPERIES DANS TOUS LES GENRES
Vêtements tout faits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants dans tous les prix. — Grand assortiment de Vêtements laine douce, coutil et alpaga. — Complots toile bleue tous faits
Maison de confiance vendant meilleur marché que partout ailleurs et à prix fixe

Fournisseur de la Société Coopérative des Chemins de Fer

NOTA. — Les Magasins sont ouverts les Dimanches jusqu'à midi

**Manufacture Générale du Caoutchouc
P. BISSONNET**

ALGER - 8, Rue de Constantine, et 9, Rue de Strasbourg - TÉLÉPHONE

Tolles cirées, Tapis Hmoicum, Nattes de Chine, Chaussures, etc

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES

Tous les Articles vendus sont de première qualité et nos Prix marqués en chiffres connus

AUX DEUX ARCADES

MAISON ARTHÈS

FONDÉE EN 1835

ALGER - 27, Rue Bab-Azoun, 27 - ALGER

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS
VÊTEMENTS SUR MESURE

La Maison ARTHÈS informe sa nombreuse clientèle qu'à l'occasion des Fêtes, elle fait un Rabais de dix pour cent sur les PRIX ACTUELS des Vêtements confectionnés.

Fournitures d'Horlogerie

BIJOUTERIE-QUINCAILLERIE
Articles p' Découpages sur Bois
Ami SCHAEFFER
Rue Saint-Louis - ALGER
(à côté la Mairie)

ETRENNES CADEAUX

Biscuits du Château de la maison Talbot de Bordeaux en boîtes de luxe et au détail en vente partout et au DEPOT, 31, rue Michelet à Mustapha.

GRANDE BRASSERIE DE L'ÉTOILE
RUE DE LA LIBERTÉ - ALGER

BIÈRE DE MUNICH BRUNE ET BLONDE
Restaurant à Prix Fixe à la Carte

Grande Salle de 200 Couverts au 1^{er}
ÉTABLISSEMENT OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
Grands Salons, Soupers Froids
Déjeuners, 2 fr. 50, Diners 3 fr.
« Cuisine de 1^{er} Choix »

GRAINETERIE FRANÇAISE

Maison de Confiance et de Bon Marché
Fondée en 1900
P. CAVIEUX
Rue Michelet, 62, Mustapha-Alger
La seule maison dans toute l'Algérie et la Tunisie pour trouver le plus grand choix de graines d'agriculture, potagères et fourragères, et de fleurs.
Envoi franco du catalogue sur demande. — Livraisons à domicile. — Expéditions à l'intérieur. — Téléphone.

CITÉ VINCENT PÉREZ

ALGER - Tournant Rovigo, 102, 104, 106, 108

A LOUER

APPARTEMENTS de 2, 3 et 4 pièces; avec cuisine, débarras et eau. — Maisons neuves avec balcon, vue sur la mer, buanderie et eau dans la buanderie, de 20 à 40 fr. par mois.

MM V. PÉREZ et J. BEYNEIX, 106, Tournant Rovigo
Farines, Sons, Céréales, Semoules, Pailles et Fourrages

VENTE ET ACHAT

DEPOT DE TOURTEAUX - SOUFRE ET SULFATE
Téléphone - Représentation-Consignment - Téléphone

J'ENVOIE discrètement Catalogue, Articles spéciaux, usage intime, Hommes Dames et 6 beaux échantillons pour 1 franc.
Envoi recom 15 cent. en plus. Maison L. BADOR, 19, rue Bichat, Paris.

HUILERIE - SAVONNERIE

J. PELLINQ

ALGER - 11, Rue de Tanger, 11 - ALGER
Maison spécialement recommandée pour les Huiles

GRAND RESTAURANT

CAFÉ-RESTAURANT

Des Bains Romains par Saint-Eugène

TENU PAR

A. GALIAN

CUISINIER

Des premières Maisons d'Alger

SPÉCIALITÉ DE REPAS
sur Commande

DÉJEUNER et DINER
FIXE à 3 francs

GRANDE SALLE

POUR NOCES ET BANQUETS

BOUILLABAISSÉ & MOUTRES
tous les Jours

LANGOUSTE à l'AMÉRICAINNE
sur COMMANDE

VÉRANDA VITRÉE (Bord de Mer)

SEMENCES

A. BARBE ET VEUVE E. COCHEZ

GROS - DEMI-GROS - DÉTAIL

Orges, Avoines, Caroube, Nais, Farines, Semoules
Blés tendres, Blés durs, Orges, Avoines de semences

ALGER - Quai Sud, Voûte 88 - ALGER
(en face la Gare des Chemins de Fer)

LA VÉRITABLE MONTRE

ROSKOPF de Genève

Est la meilleure MONTRE
du Monde Entier

Remontoir Acier..... 29 fr.

Remontoir Nickel..... 27 fr.

Remontoir Acier Observatoire... 32 fr.

Certificat de Garantie DIX ANS

EXIGER LE "PLOMB DE GARANTIE" AU PENDANT

Seul Dépositaire à ALGER

ALPHONSE MARTIN

PALAIS DES BIJOUX - 13 - RUE BAB AZOUN

PRIMEURS D'ALGÉRIE

BRUGÈRE

Rue Charras, 8 Mustapha-Agha

VENTE ET ACHAT DE PRIMEURS

AU CASQUE D'OR

CHAPELLERIE EN TOUS GENRES

Casquettes pour Sociétés et Administrations

Amédée BRIAS

ALGER - 57, Rue d'Isly, 57 - ALGER

Spécialité de Képis

POUR OFFICIERS

BOUCHERIE FRANÇAISE

A. BOUSQUET

Place du Marché - Bab-el-Oued

BŒUF, VEAU, MOUTON 1^{er} CHOIX

MAISON FONDÉE EN 1869

PALANQUES DE PAPIERS

Manufacture de Sacs avec ou sans Impression

Fabrique de Registres, Fournitures de Bureaux

VALÉRY BLANC

Voûtes de la Pêcherie : 1, 2, 3, 4, 5 - ALGER

TÉLÉPHONE

Palais des Bijoux

Alphonse MARTIN
18, Rue Bab-Azoun
ALGER

3 fois meilleur marché
que partout ailleurs.

Grande Photographie

Maison ROCH

2, Rue Bab-el-Oued, 2, ALGER
(Entrée Rue Mabon, 2)

MAISON de CONFIANCE

Se recommande par son travail et la modicité de ses prix.

AU TIGRE ROYAL

E. Nessler, Pelletière-Naturaliste
Rue de Constantine, 18, Alger

Mlle E. Nessler a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, ainsi que le public, qu'elle vient de recevoir un grand choix de Fourrures confectionnées, Boas plumes, etc., comportant l'article riche et l'article bon marché. — Maison de confiance.

LEVURE FRAICHE

Marque « SPRINGER »

Levure Fraiche

POUR PATISSIERS ET BOULANGERS

Expédition par la Poste à domicile

DANS TOUTE L'ALGÉRIE

Dépositaire : Louis SANS

ALGER - 6, Place d'Isly, 6 - ALGER

VENTE FORCÉE

Bois de chauffage et planches en grume de toutes dimensions à bas prix

Raymond MONNIN

Gare de Bab-el-Oued

BAZAR FAURE

65, Rue Sadi-Carnot

(En face l'Avenue de l'Hôpital)

MUSTAPHA

50 Grammes
0, 40 LE PAQUET

LE MEILLEUR

TABAC CAPORAL

50 Grammes
0, 40 LE PAQUET

J. MIKALOFF, Fabricant, Alger

20 Cigarettes
0, 40 LE PAQUET

CIGARETTES DE L'ARMÉE FRANÇAISE

20 Cigarettes
0, 40 LE PAQUET

MIKALOFF, Fabricant, Alger

Vu pour la légalisation de la signature ci contre,

L'Adjoint délégué,

Le Gérant,
Louis Sans
de son domicile à Mustapha
Paul Deschamps

L'UNION ANTIJUIVE

POUR TOUTES LES LIBERTÉS

ORGANE DU PARTI ANTIJUIF ALGÉRIEN

CONTRE TOUTES LES TYRANNIES

Paraissant les Mercredi et Samedi

ABONNEMENTS :

3 mois.....	2 50
6 id.....	3 50
1 An.....	6 »

Directeurs :

MAX REGIS — LUCIEN CHAZE
Rédaction et Administration : 1, rampe Bugeaud — Alger

ANNONCES :

Pour les annonces on traite à forfait. — S'adresser au bureau du journal

L'Union Antijuive est désignée pour l'insertion des annonces légales et judiciaires et autres exigées pour la validité des procédures et contrats

Imposteurs et Corrupteurs !!

La Fédération Antijuive

Tous les membres des comités anti-juifs, les membres de l'ancienne ligue antijuive, ceux de la Jeunesse antijuive, les Compagnons de Chaîne sont INSTAMMENT priés de se réunir mardi soir à 9 heures, au rez-de-chaussée, du n° 1 de la rampe Bugeaud, dans la maison où se trouvent les bureaux de l'« Union Antijuive ». La création très prochaine de la fédération y sera définitivement décidée. La réunion sera présidée par Max Régis. Disons d'ores et déjà que le futur local de la fédération a été retenu.

Règne de Corruption ET D'IMPOSTURE

Je parlais, dans mon dernier article, de ces gens sensés et sages qui ne comprennent pas que l'on fasse ceci, que l'on dise cela, parce qu'ils ne se donnent pas la peine de réfléchir assez longuement, d'analyser les hommes et les choses dans leurs rapports généraux, dans leur ensemble.

Ces braves personnes ne considèrent pas la Vie à travers le temps ; elles mesurent plutôt le Temps à leur propre vie. Ceci explique leur emballement sur un événement de détail, sur un individu qui passe ; tandis que leur regard ne peut embrasser l'organisation ni le groupement, des forces dont une conception nouvelle peut se réaliser, dont une idée peut triompher, dont l'intérêt social peut se satisfaire. L'action commune de ces diverses forces leur échappe ; elle a trop de portée pour leur courte vue, ou seulement, peut-être, pour leur indifférence, leur désintéressement.

Je croirais plus volontiers, en effet, que ces critiques courantes ne nous sont adressées que bien superficiellement : histoire de parler pour dire quelque chose — ce qui est souvent une façon de parler pour ne rien dire. Et si ceux qui les formulent ne comprennent pas pourquoi M. Untel agit ainsi, c'est qu'après tout, même avant tout, ils s'en moquent :

— « Au fond, vous savez, ce que je vous en dis là !... »

C'est généralement la phrase typique qui termine ce genre de conversation, où l'analyse sociologique ne saurait être profondément tourmentée pour aboutir à cette conclusion peu compromettante.

Aussi, après avoir reconnu et révélé le véritable état d'esprit, d'ailleurs inoffensif, de nos aimables censeurs, nous comprenons mieux que l'évolution de la pensée humaine et la nécessité des transformations économiques demeurent complètement en de-

hors de leur vision intellectuelle et par conséquent de leur jugement. Ce pendant cela seul doit importer dans une appréciation équitable et saine ; comme cela seul importe dans la lutte et dans l'entente pour la vie.

Mais cela n'empêchait pas un très digne homme (de la même famille) de me dire encore hier, sur un ton suffisamment protecteur :

— « Voyez-vous, il vaut mieux quand même ne pas s'attaquer aux membres du Gouvernement : ministres, président, préfets, etc. ; parce qu'après tout ces gens-là représentent la République, incarnent la France... »

A celui-là, par exemple, qui m'accordait le moins l'avantage de s'adresser directement à moi, je n'ai pu m'empêcher de répondre, un peu vivement :

— « Eh bien, si ces mandarins et ces cannibales incarnent la France et représentent la République, je préfère me déclarer publiquement anarchiste ou me faire naturaliser Cafre ! »

Comment ? voilà de criminels farceurs qui m'ont indignement frappé, sans motif avoué, souffletant en moi une population de quarante mille habitants et le Suffrage universel, et ce sont eux qui représenteraient le Droit avec l'Esprit français et républicain ?

Allons donc ! ce n'est plus à moi qu'il faut venir raconter de pareilles sornettes et donner ces pusillanimes conseils. J'ai été trop bien placé pour être maintenant certain que les pontifes qui nous gouvernent sont pour le moins de vils saltimbanques et de cyniques imposteurs, quand ils ne sont pas des coquins fiéffés.

Je ne plaisais pas à un sénateur sectaire, odieux à tout le monde. Il fallait, coûte que coûte, par tous les moyens, se débarrasser de moi — on a eu le cynisme de le dire et de l'écrire. Or, comme on ne pouvait rien contre mon administration municipale, malgré toutes les enquêtes et contre-enquêtes officielles, secrètes et surtout ridicules, on a osé exhumer un article de journal dans lequel, en mon indépendance d'écrivain et alors que je n'étais pas maire, je disais que Sa Majesté Loubet me paraissait plutôt le président de Reinach que celui de mon cœur. Et l'on changeait du reste dans la citation, comme pour accentuer l'infamie, le texte et la date de l'article. Et cela suffit pour me faire suspendre, puis révoquer de mes fonctions. Et il se trouva un laquais-Rostaing, un satrape-Combes et un timbré-Loubet pour accomplir ce crime politique — sous l'influence occulte des haines bestiales et des sanguinaires passions d'un Gérénte et de ses misérables sectes.

Et ce sont ces tartufes-là, dites-vous,

qui représenteraient la France, incarneraient la République ?...

Non, Monsieur, ces gens-là représentent la corruption et la lâcheté ; ils incarnent le mensonge, l'hypocrisie et l'imposture. Ces gens-là déshonorent la France qui est avant tout un pays de générosité, de liberté ; ils la salissent et la mènent à la décomposition, à la ruine. Ces gens-là exploitent la République, l'affaiblissent, la prostituent et la tuent chaque jour ; ils la vendront comme une loque, aux marchands de n'importe quel temple, quand ils ne pourront plus, sous sa couverture, tromper le Peuple et le voler.

Voilà pourquoi nous combattons sans trêve ce Gouvernement, non pour venger uniquement nos personnes opprimées, mais pour venger le Droit public, l'esprit français et le principe républicain.

Voilà pourquoi, dans l'organisation de notre lutte — certains de parler au nom de l'immense majorité de nos populations — nous faisons appel à toutes les bonnes volontés, à toutes les intelligences sincères, à toutes les énergies, en un mot à tous les éléments de triomphe.

Voilà pourquoi nous voulons faire le bloc de tous ceux qui souhaitent ardemment la fin de ce règne de terreur, de corruption et d'imposture. Nous le ferons ce bloc, et nous irons avec lui à la victoire — au règne de l'équité, du travail et de la concorde — par des actes de justice et des paroles de vérité...

Lucien CHAZE.

Ce soir Samedi, à 8 h. 1/2

GRAND PUNCH POPULAIRE

Dans l'immense local de la Fédération des Républicains Libres
8, Rue de Lyon, 8, à Mustapha

D'importantes déclarations touchant à la vitalité du Parti Antijuif, à la réorganisation, ainsi qu'à la préparation des prochaines batailles électorales, seront faites au cours de ce punch

Max Régis, retour de Sétif, a promis d'y assister et d'y prendre à ce sujet la parole, avec Lucien Chaze et Auguste Hugues.

Ajoutons qu'un gentil concert suivra immédiatement le punch. Ce concert ne sera pas trop long car il sera lui-même suivi de bal jusqu'à minuit.

Cette soirée sera l'inauguration d'une série de réunions, conférences et fêtes qui va se poursuivre dans les divers quartiers d'Alger, de Mustapha et de la banlieue.

Le moment est venu de se réunir et d'agir.

LES LISTES ELECTORALES

C'est le 14 janvier que les listes électorales doivent être révisées pour être publiées le lendemain. Les électeurs omis ont jusqu'au 4 février inclus pour présenter leurs réclamations.

Ajoutons, pour être complet, les renseignements suivants :

Délai pour les décisions des commissions chargées du jugement des réclamations, cinq jours, jusqu'au 9 février.

Délai pour la notification des dernières décisions de ces commissions, trois jours, jusqu'au 12 février.

Délai d'appel devant le juge de paix, cinq jours, jusqu'au 17 février.

Délai pour les décisions du juge de paix, dix jours, jusqu'au 27 février.

Délai pour les notifications des décisions du juge de paix, trois jours, jusqu'au 2 mars.

Délai d'appel en cassation, dix jours, jusqu'au 12 mars.

Clôture définitive des listes, 31 mars.

Par conséquent, les personnes dont les noms ne figureront pas sur les listes électorales à la date du 31 mars ne pourront exercer leur droit de vote.

ACTUALITÉ

A propos de Scissions

La fameuse unité socialiste, tant préconisée, tant chantée par Jaurès qui est assurément le plus fort ténor parlementaire de son parti, vient de crever lamentablement, comme un ballon trop précipitamment gonflé. L'exclusion de Millebrand, par la fédération socialiste de la Seine, a été la grande manifestation publique de cet avortement. Elle n'en a pas été le premier indice, et n'en sera sans doute pas le couronnement final.

Les journaux de toutes nuances ont assez commenté cet événement politique, et l'impression totale qu'il nous produit ne peut entrer dans le cadre de ce trop court article. Nous estimons seulement que cet exemple peut provoquer en nous de sages réflexions et devenir salutaire.

Voilà un parti très fortement organisé, presque tout puissant à la Chambre, ayant à sa tête des talents et des intelligences de première valeur, constitué sur un programme nettement défini, en quelque sorte intangible. Et cependant, au sein même de son Comité directeur, parmi ces chefs de tous reconnus, une scission profonde, irréparable, se produit.

Pourquoi ? Surtout parce que les plus autorisés du parti, les plus militants, les plus dévoués ne sont pas d'accord, non point dans le fond, mais sur une question de forme, sur une tactique, peut-être même sur des questions de personnes.

Nous avons eu à déplorer de semblables divisions. Nous en avons trop souffert, pour ne pas profiter dans l'avenir de la leçon du passé.

Que tous ceux qui ont mission ou désir d'exprimer les revendications de la foule, élus ou candidats, membres des Comités ou simples volontaires d'avant-garde, que tous ceux-là soient solidement groupés, indissolublement unis. Et le Gros de l'armée, reconforté par cet exemple, suivra avec entraînement, confiant dans le destin victorieux.

Que chacun, tout d'abord, mette de côté son individu, fasse abstraction de son intérêt égoïste, de sa petite ambition à satisfaire. Que tous, républicains sincères, libéraux loyaux, antijuifs convaincus, ne pensent qu'à l'intérêt général et au triomphe de l'Idée.

Cette Idée, à ce prix, est sûre de vaincre. — M.

Les grandes Fortunes

Les grandes fortunes se font de deux façons : dans un pays neuf, les richesses se ramassent en courant ; dans un pays vieux, où la terre est depuis longtemps exploitée sous toutes les formes, dans les périodes de détresse et de misère générale.

Je ne parlerai pas du premier, qui n'est pas le nôtre, et me bornerai à parler du second.

En effet, la fortune est chose essentiellement relative et il suffit de passer d'une région dans une autre pour qu'à égalité de revenu on soit comparativement riche ou simplement dans l'aisance.

Sans quitter la région, si les temps amènent une exceptionnelle et persistante gêne, il arrive fatalement que l'ouvrier, qui vit au jour le jour du produit de son travail, ne travaille plus et consomme rapidement ses menues économies.

Dès qu'il en est réduit là, avec les exigences impérieuses de l'estomac qui n'attend guère au delà de 24 heures, il est forcé, pour vivre, de solliciter n'importe où et à n'importe quel prix une occupation quelconque qui lui permette au moins d'acheter de quoi ne pas mourir de faim.

C'est donc le temps où son travail, sa peine, son intelligence sont au rabais et se payent à vil prix, juste (quelquefois même au-dessous) l'équivalent de ce qu'il lui faut pour vivre.

Ce qui, en temps ordinaire, lui assure non seulement le boire et le manger, mais encore le gîte, les vêtements, quelques distractions, ne lui donne alors plus que le strict nécessaire : le boire et le manger.

Le capital acquiert et peut entasser le surplus qui crée une énorme disproportion entre les situations respectives.

C'est exactement ce qui se passe quand, à la Bourse par exemple, on joue à la baisse.

Les petits porteurs de rente contraints à vendre, perdent, sans espoir de retour, et le gros banquier rachète à vil prix jusqu'au jour où à peu près seul possesseur, hausse d'un bond les cours, et récupère, bien au-delà, les pertes qu'il a un instant subies comme tout le monde. Il a pu attendre, et pour avoir attendu le dernier, il a raffiné l'épargne de tous.

Il s'enrichit de toutes les pertes des autres.

Les Rothschild ont édifié leur fortune en 1814 et à la suite de toutes les émeutes du siècle, des révolutions et des guerres.

Il n'y a pas une des fortunes colossales d'Europe qui n'ait été faite autrement.

La guerre de 1870 a enrichi tous les Financiers, et chaque fois que la France est malheureuse, Genève et la Belgique font, à nos dépens, des affaires prospères.

Pour un morceau de pain, on paye le travail

Quelle est la conclusion ?

LA MIEUX AGENCÉE
et la
Meilleur Marché
DE TOUTE L'ALGÉRIE

G^{DE} PHARMACIE DROGUERIE

Téléphone. — Demandez le Catalogue

CHASSAING

Téléphone. — Demandez le Catalogue

EXPÉDITION
Dans L'INTÉRIEUR
PAR
RETOUR DU COURRIER

Machines à Coudre SINGER

Grand Prix, Paris 1900

Vente Annuelle **UN MILLION** de Machines

**MÉFIEZ-VOUS
DES CONTREFAÇONS**

Seule Maison à Alger :

36 Rue d'Isly, 36,

Eau - Electricité - Gaz - Acétylène

FABRE Frères et VINSON

ALGER, Rue de Constantine, 22, TÉLÉPHONE

Installations Electriques en tous Genres

Piles sèches HYDRA pour Automobiles

SEULS REPRESENTANTS à ALGER de la SOCIÉTÉ AUER

Dépositaires des Câbles de la Société Alsacienne

CRÈMERIE DE MUSTAPHA

Beurres et Fromages de Savoie (arrivages trois fois par semaine)

Meilleur marché et meilleure qualité que partout ailleurs

J. RAFFIN

MUSTAPHA — 68, Rue Sadi-Carnot, 68 — MUSTAPHA

Maison L. THUMERELLE

14, Rue Bab-Azoun — ALGER

Maison se recommandant pour ses Costumes sur Mesure

GRAND CHOIX DE DRAPERIES DANS TOUS LES GENRES
Vêtements tout faits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants dans tous les prix. — Grand assortiment de Vêtements laine douce, coutil et alpaga. — Complots toile bleue tous faits
Maison de Confiance vendant meilleur marché que partout ailleurs et à prix fixe
FOURNISSEUR DE LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DES CHEMINS DE FER

NOTA. — Les Magasins sont ouverts les Dimanches jusqu'à midi

Manufacture Générale du Caoutchouc P. BISSONNET

ALGER — 8, Rue de Constantine, et 9, Rue de Strasbourg — TÉLÉPHONE

Tolles cirées, Tapis linoléum, Nattes de Chine, Chaussures, etc

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES

Tous les Articles vendus sont de première qualité et nos Prix marqués en chiffres connus

AUX DEUX ARCADES

MAISON ARTHÈS

FONDÉE EN 1835

ALGER — 27, Rue Bab-Azoun, 27 — ALGER

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS
VÊTEMENTS SUR MESURE

La Maison ARTHÈS informe sa nombreuse clientèle qu'à l'occasion des Fêtes, elle fait un Rabais de dix pour cent sur les PRIX ACTUELS des Vêtements confectionnés.

Fournitures d'Horlogerie

BIJOUTERIE-QUINCAILLERIE
Articles p' Découpages sur Bois
Ami SCHAEFFER
Rue Saint-Louis — ALGER
(à côté la Mairie)

ETRENNES CADEAUX

Biscuits du Château de la maison Talbot de Bordeaux en boîtes de luxe et au détail en vente partout et au DEPOT, 31, rue Michelet à Mustapha.

GRANDE BRASSERIE DE L'ÉTOILE

RUE DE LA LIBERTÉ — ALGER

BIÈRE DE MUNICH BRUNE ET BLONDE
Restaurant à Prix Fixe à la Carte

Grande Salle de 200 Couverts au 1^{er}

ÉTABLISSEMENT OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

Grands Salons, Soupers Froids

Déjeuners, 2 fr. 50; Diners 3 fr.

« Cuisine de 1^{er} Choix »

GRAINETERIE FRANÇAISE

Maison de Confiance et de Bon Marché
Fondée en 1900

P. CAVIEUX

Rue Michelet, 62, Mustapha-Alger

La seule maison dans toute l'Algérie et la Tunisie pour trouver le plus grand choix de graines d'agriculture, potagères et fourragères, et de fleurs. Envoi franco du catalogue sur demande. — Livraisons à domicile. — Expéditions à l'intérieur. — Téléphone.

CITÉ VINCENT PÉREZ

ALGER — Tournant Rovigo, 102, 104, 106, 108

A LOUER

APPARTEMENTS de 2, 3 et 4 pièces; avec cuisine, débarras et eau. — Maisons neuves avec balcon, vue sur la mer, buanderie et eau dans la buanderie, de 20 à 40 fr. par mois.

MM V. PÉREZ et J. BEYNEIX, 106, Tournant Rovigo
Farines, Sons, Céréales, Semoules, Pailles et Fourrages

VENTE ET ACHAT

DÉPOT DE TOURTEAUX — SOUFRE ET SULFATE
Téléphone - Représentation-Consignment - Téléphone

J'ENVOIE

discrettement Catalogue, Articles spéciaux, usage intime, Hommes Dames et 6 beaux échantillons pour 1 franc. Envoi recomin 15 cent. en plus. Maison L. BADOR, 19, rue Bichat, Paris.

HUILERIE - SAVONNERIE

J. PELLINQ

ALGER — 11, Rue de Tanger, 11 — ALGER
Maison spécialement recommandée pour les Huiles

GRANDE ESPERANCE

CAFÉ-RESTAURANT

Des Bains Romains par Saint-Eugène

TENU PAR

A. GALIAN

CUISINIER

Des premières Maisons d'Alger

SPECIALITÉ DE REPAS
sur Commande

DÉJEUNER et DINER
FIXE à 3 francs

GRANDE SALLE

POUR NOCES ET BANQUETS

BOUILLABaisse & HUITRES
tous les Jours

LANGOUSTE à l'AMÉRICAINNE
sur COMMANDE

VÉRANDA VITRÉE (Bord de Mer)

SEMENCERS

A. BARBE ET VEUVE E. COCHEZ

GROS — DEMI-GROS — DÉTAIL

Orzes, Avoines, Caroube, Naïs, Farines, Semoules

Blés tendres, Blés durs, Orzes, Avoines de semences

ALGER — Quai Sud, Voûte 88 — ALGER

(en face la Gare des Chemins de Fer)

LA VÉRITABLE MONTRE

ROSKOPF de Genève

Est la meilleure MONTRE

du Monde Entier

Remontoir Acier..... 29 fr.

Remontoir Nickel..... 27 fr.

Remontoir Acier Observatoire... 32 fr.

Certificat de Garantie DIX ANS

EXIGER LE "PLOMB DE GARANTIE" AU PRÉSENT

Seul Dépositaire à ALGER

ALPHONSE MARTIN

PALAIS DES BIJOUX — 13 — RUE BAB-AZOUN

PRIMEURS D'ALGÉRIE

BRUGÈRE

Rue Charras, 8 Mustapha-Agha

VENTE ET ACHAT DE PRIMEURS

AU CASQUE D'OR

CHAPELLERIE EN TOUS GENRES

Casquettes pour Sociétés et Administrations

Amédée BRIAS

ALGER — 57, Rue d'Isly, 57 — ALGER

Spécialité de Képis

POUR OFFICIERS

BOUCHERIE FRANÇAISE

A. BOUSQUET

Place du Marché — Bab-el-Oued

BŒUF, VEAU, MOUTON 1^{er} CHOIX

MAISON FONDÉE EN 1869

PALANQUES DE PAPIERS

Manufacture de Sacs avec ou sans Impression

Fabrique de Registres, Fournitures de Bureaux

VALÉRY BLANC

Voûtes de la Pêcherie : 1, 2, 3, 4, 5 — ALGER

TÉLÉPHONE

Palais des Bijoux

Alphonse MARTIN
18, Rue Bab-Azoun
ALGER

3 fois meilleur marché
que partout ailleurs.

Grande Photographie

Maison ROCH

2, Rue Bab-el-Oued, 2, ALGER
(Entrée Rue Mahon, 2)

MAISON de CONFIANCE

Se recommande par son travail et la modicité de ses prix.

AU TIGRE ROYAL

E. Nessler, Pelletière-Naturaliste

Rue de Constantine, 18, Alger

Mlle E. Nessler a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, ainsi que le public, qu'elle vient de recevoir un grand choix de Fourrures confectionnées, Boas plumes, etc., comportant l'article riche et l'article bon marché. — Maison de confiance.

LEVURE FRAICHE

Marque « SPRINGER »

Levure Fraiche

POUR PATISSIERS ET BOULANGERS

Expédition par la Poste à Domicile

DANS TOUTE L'ALGERIE

Dépositaire : Louis SANS

ALGER - 6, Place d'Isly. 6 - ALGER

VENTE FORCÉE

Bois de chauffage et platanes en grume de toutes dimensions à bas prix

Raymond MONNIN

Gare de Bab-el-Oued

BAZAR FAURE

65, Rue Sadi-Carnot

(En face l'Avenue de l'Hôpital)

MUSTAPHA

50 Grammes
0, 40 LE PAQUET

LE MEILLEUR
J. MIKALEFF, Fabricant, Alger

TABAC CAPORAL

50 Grammes
0, 40 LE PAQUET

L. DUCASSÉ, Dépositaire, Rue de la Marine.

20 Cigarettes
0, 40 LE PAQUET

CIGARETTES DE L'ARMÉE FRANÇAISE

20 Cigarettes
0, 40 LE PAQUET

MIKALEFF, Fabricant, Alger

L. DUCASSÉ, Dépositaire, Rue de la Marine

Le Gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre,

L'Adjoint délégué,

Man Régis

L'UNION ANTIJUIVE

ORGANE DU PARTI ANTIJUIF ALGÉRIEN

CONTRE TOUTES LES TYRANNIES

POUR TOUTES LES LIBERTÉS

Paraissant les Mercredi et Samedi

Directeurs :

MAX REGIS -- LUCIEN CHAZE

Rédaction et Administration : 1, rampe Bugeaud — Alger

ANNONCES :

Pour les annonces on traite à forfait. — S'adresser au bureau du journal

ABONNEMENTS :

3 mois	2 50
6 id.	3 50
1 An	6 »

L'Union Antijuive est désignée pour l'insertion des annonces légales et judiciaires et autres exigées pour la validité des procédures et contrats

Scandale au Mont-de-Piété !!

L'Antijuif

Aujourd'hui que, dans le parti antijuif, les divisions se sont effacées et que l'union est définitivement faite, notre journal l'Union Antijuive, créé exclusivement dans le but de réaliser l'union et la concorde nécessaires à la vitalité du parti, va disparaître pour faire place à l'ancien Antijuif fondé par notre Directeur Max Régis et qui paraîtra samedi prochain.

Ce journal qui fut le drapeau autour duquel se groupèrent contre l'ennemi commun toutes les forces antijuives et qui monta victorieusement à l'assaut de citadelles juives qu'on disait imprenables, va nous retrouver comme jadis pleins d'énergie pour des luttes nouvelles et pleins d'espoir en des victoires prochaines.

Les annonces et les abonnements que nous ont envoyés nos amis pour l'Union Antijuive continueront logiquement avec l'Antijuif.

Rien ne sera modifié à la ligne commerciale comme à la ligne politique de l'Union Antijuive.

Le titre seul sera changé.

La Rédaction.

Union et Fédération

Hier soir tous les comités se sont réunis ; consciencieusement, loyalement, ils ont définitivement fondé la Fédération.

Les amis du regretté M. Voinot étaient représentés par un de ses plus fidèles partisans, M. Darbès, et la nomination de ce dernier aux fonctions de secrétaire général est une preuve que l'union est dorénavant faite entre toutes les fractions du parti antijuif.

Tous ont hier donné l'exemple du dévouement sans bornes à la Cause antijuive en consentant à oublier les rancunes personnelles pour concourir d'un commun effort à la prospérité de la Fédération. C'est donc le bloc antijuif qui a été solennellement consacré, les petites bannières qu'arboraient jadis les différentes chapelles antisémites ont à jamais disparu, un seul drapeau groupera pour l'avenir les forces antijuives, l'entente fut d'ailleurs facile à faire, elle était dans tous les cerveaux, tous en avaient compris l'impérieuse nécessité.

Maintenant méfions-nous des manœuvres de division.

Le parti antijuif a payé assez cher son expérience des choses politiques pour savoir aujourd'hui qu'à la veille d'une élection le gouvernement ne reculera devant rien pour diviser ses adversaires. Les malices gouvernementales ne doivent plus nous surprendre ; Lotaud, cette intelligente canaille, nous a tout appris, il nous a enseignés à nous méfier ; en grande partie c'est à lui que nous devons notre expérience. Donc méfions-nous ; les juifs et le gouvernement, ce qui est tout comme, vont combattre notre union, ils feront tous leurs efforts pour entamer notre bloc. Des journaux vont paraître, de pseudos anti-

juifs au lieu de lutter exclusivement contre les juifs, ce qui serait digne et logique à la veille d'une élection, vont sous le couvert d'un antisémitisme de parade, attaquer les personnalités influentes de notre Parti.

Ainsi l'on vous dira « Je suis antijuif, mais je n'aime pas Chaze et ma volonté est de le combattre jusqu'au bout » on vous répètera cette antienne « je suis dévoué à la cause antijuive, mais je ne consentirai jamais à marcher avec Max Régis » ou bien « mon antisémitisme ne fait pas de doute, mais avant tout je suis anticlérical et je remarque chez vous quelques croyants, je veux les combattre, vous suivez Drumont, je me sépare de vous. »

Nous sommes en période de carnaval, les masques sont autorisés, aussi nos ennemis vont-ils s'affubler d'un déguisement antijuif, méfions-nous.

Tous les journaux se disant antijuifs qui paraîtront dorénavant et qui attaqueront une personnalité, quelle qu'elle soit de notre Parti, feront forcément le jeu de nos adversaires, il n'y a aucun doute à avoir là-dessus.

D'ailleurs ceux qui confectionneront ces journaux sont des gens dont la pauvreté est connue de tous, or un journal coûte cher, il ne sera pas difficile de comprendre d'où vient l'argent ?

Tous les antijuifs sincères penseront donc comme pensent les comités : à tout prix il nous faut l'union, ceux qui refuseront de la faire seront logiquement des agents de division, et quoique n'étant pas prouvés, leur complicité avec nos ennemis n'en sera pas moins évidente.

Comme dans les gares, où de pseudos voyageurs volent les vrais, nous ne saurions trop répéter aux antijuifs convaincus prenez garde aux pick-pockets.

Max REGIS.

P. S. — Je ferai dans l'Antijuif de samedi une lettre ouverte au gouverneur, j'ai des choses curieuses à apprendre à la population ; également dans ce numéro paraîtront les statuts et la constitution définitive de la Fédération.

Un Scandale au Mont-de-Piété

Ce journal a pour principes de ne pas craindre de dire la vérité, son but est de dénoncer tous les abus.

Nulle canaille, si puissante soit-elle, ne sera à l'abri de nos attaques ; plus haut perchera le vice, plus grands seront nos desirs et nos efforts.

Flibustiers municipaux, magistrats éhontés, et autres malandrins ont déjà eu et auront encore les honneurs de notre journal ; aujourd'hui nous annonçons un scandale où sont compromis de puissants fonctionnaires. Il s'agit d'une somme importante de bijoux estimés par le Mont-de-Piété à un prix bien plus élevé que leur valeur. Un vilain monsieur est compromis dans cette sale affaire. Logiquement les gens mêlés à ce scandale sont de farouches rrrépublicains, qui péroreront sans cesse dans les réunions démocratiques, au nom de la Vertu républicaine et des Vérités en marche... !!

ACTUALITÉ LES COMITÉS RRRÉPUBLICAINS Chez M. Jonnart

On a pu lire, dans les journaux quotidiens qui n'ont rien à refuser au gouvernement qui décore tous leurs rédacteurs, que « les Comités républicains d'Alger, Mustapha et St Eugène » avaient été reçus par M. Jonnart le jour même de son arrivée.

Dans le compte rendu de cette visite il est rapporté que notre Gouverneur Général a promis à ces fameux comités de les encourager et de les AIDER par tous les moyens.

Il est bon de prendre acte de cette déclaration.

Nous la servirons à M. Jonnart quand il nous parlera plus tard, comme naguère, de concorde et d'apaisement. Nous lui demanderons alors comment il entendait l'intérêt supérieur de la France et de l'Algérie, quand il encourageait publiquement ces Comités, dit républicains, qui sont de simples clubs de guerre électorale, et qu'il les aidait (?) par tous les moyens en son pouvoir.

Est-ce là le rôle d'un Gouverneur, venu ici du miel et des sourires plein la bouche, pour s'occuper exclusivement, des affaires de la Colonie, disait-il, en dehors et au-dessus de tous les partis, de toutes les coteries, de tous les gofs ?

M. Jonnart ne tient pas ses belles promesses ; ce sera tant pis pour lui. Il se lance dans la mêlée politique, sûrement malgré lui, se faisant le prisonnier de quelques chambrées plus ou moins rrrépublicaines, dont la plupart des membres n'ont pas plus de valeur et d'importance que de conviction. Il y perdra non seulement beaucoup d'estime et de considération, ce qui peut lui être indifférent ; mais encore son poste, ce qui lui sera peut-être plus sensible.

En attendant il se ridiculise. — M.

La Flibuste Municipale

Lorsque nous avons entrepris notre campagne contre le service de nettoyage (?) nous étions persuadés que nos révélations jetteraient la consternation chez nos édiles.

La mare où s'agitent tous les petits crapauds municipaux est désormais troublée, notre pierre a tout fait éclabousser. Les Klein et arrière Klein se démentent comme des youpins qu'on aurait mis dans un bœufier ; il va falloir rendre des comptes. Emue par nos accusations si précises, l'administration des finances va désigner un de ses inspecteurs pour vérifier la caisse municipale ; on va savoir exactement combien les édiles Altairac et Parpaite ont volé aux contribuables. Quant à nous, nous allons continuer de fouiller dans le pot à ordures où la flibuste municipale va chercher ses pots de vins.

Avant-hier Ximénès, tout effaré, cherchait le juif Veil, entrepreneur du nettoyage ; les deux coquins ont eu ensemble une longue conversation qui a déterminé l'achat de trois tombereaux ; ce qui prouve que ces trois tombereaux manquaient depuis deux ans, et nos édiles ne disaient rien ! Nos lecteurs savent qu'il manque bien autre chose au service du nettoyage ; ce qu'il en a fallu de faux charretiers, chevaux, ânes (y compris Ximénès) tombereaux, pour permettre à Parpaite d'acheter dernièrement une maison à deux étages. Or, nul n'ignore que Parpaite est sans fortune ; lorsqu'il fut révoqué de son poste de garde-chiourme on dut lui accorder une indemnité pour l'empêcher momentanément de mourir de faim.

Le maire Altairac dont les affaires allaient jadis si mal a pu maintenant retarder la faillite, inévitable cependant ;

le nettoyage a fait bien des miracles. Pendant ce temps, on patage dans la boue à Alger ; des flaques d'eau sale, des ordures, empuantent nos rues, les hiverneurs écœurés quittent notre Ville, tout est aussi sale que la conscience de nos édiles ; elle va bien la flibuste municipale !

(A suivre.)

Gandolan.

Le Régime de l'arbitraire

On peut violer les lois constitutionnelles — c'est le rôle des gouvernements. On ne viole pas les lois naturelles, les lois de la vie ; devant elles tout le monde s'incline.

La fin de tous les régimes sociaux revêt donc toujours les mêmes caractères. On la reconnaît facilement aux mêmes manifestations :

Après la caducité normale, ou l'excès qui use avant l'heure, c'est la corruption. Puis vient l'abus de l'autorité, la résistances quand même et bien humaine à la chute qu'on sent inévitable, fatale, prochaine. Et la tyrannie suprême, aveugle, qui se cramponne affolée au Pouvoir chancelant, engendre alors le mécontentement, le mépris et finalement la révolte ; elle les justifie. La déchéance en est plus complète, l'effondrement plus profond dans la décomposition plus rapide.

La renaissance, à son tour, se produit plus vite, trop vite quelquefois sur trop de ruines et trop de fumier — dans le sang aussi, malheureusement, dans le sang et la douleur des éclosions successives.

La pomme pourrie tombe. L'homme trop vieux meurt. Les peuples, les races et les constitutions sociales disparaissent également quand ils ont fait leur temps. Ils se transforment dans l'immense creuset où la Matière et l'Esprit universels bouillonnent sans cesse et se coulent, avec les débris refondus des vieilles humanités, dans la fonte de l'humanité nouvelle.

Telle est la loi de la nature. On ne la changera pas.

Nul ne doute, d'ailleurs, de l'impossibilité absolue dans laquelle il se trouve de changer le cours des choses humaines, les nécessités de l'évolution. Cela ne nous empêche nullement de n'en tenir généralement aucun compte, dans les rapports ordinaires de notre courte existence. Nous mesurons trop faiblement l'effort des âges à la durée de cette existence, et jamais assez exactement la possibilité de notre effort individuel ou même collectif.

C'est en se plaçant à ce faux point de vue, que beaucoup de savants docteurs et de gens très sensés commentent les erreurs les plus grossières. Ils élaborent des statuts compliqués, graves, pompeux et inutiles ; ils tracent des édifices grandioses et magnifiquement disproportionnés. Ils parlent et s'agitent comme des enfants dont l'horizon s'achève au bout du nez.

Que de mots et de gestes perdus ainsi — surtout dans le domaine de la discussion politique !

Voyez, par exemple, la solennelle attitude de M. Adolphe Carnot, membre de l'institut, président de l'Alliance républicaine démocratique. Ecoutez ses paroles non moins solennelles au banquet de Caen :

« Le groupe parlementaire que j'ai l'honneur de présider, déclare-t-il, a pour mission de faire appel au concours désintéressé de tous les républicains.

« Nous n'avons exclu que les violents, ajoute-t-il cependant, parce que nous estimons que, par la violence, on n'arrive à fonder rien de durable et l'on se met en contradiction avec le principe même du suffrage universel, le fondement de notre droit politique. Ces violents, en effet, semblent n'avoir pas encore compris que la volonté nationale est souveraine en France et que, par elle, toute réforme juste peut arriver à son terme pourvu que la nation soit suffisamment éclairée.

« Il n'y a plus de révolution nécessaire, mais au contraire une perpétuelle évolution conduisant peu à peu, par des voies paisibles, la Société vers des conditions supérieures de bien-être et de développement matériel et moral. Les violents dont je parle se croient en possession de la vérité incomprise et prononcent bruyamment l'excommunication des hommes qui pensent autrement qu'eux ; ils ont cela de commun avec leurs adversaires cléricaux, également infaillibles.

« Mais il y a aussi, parmi les violents, des faux frères, agents provocateurs qui travaillent pour le compte des partis antidémocratiques et qui exagèrent les menaces à la société tout exprès pour inspirer aux gens tranquilles la frayeur d'une révolution... »

Ce beau raisonnement ne manque pas d'envolée. Il exprime une superbe théorie ; mais une théorie seulement. M. Carnot dit ce qui devrait être ; il ne tient malheureusement aucun compte de ce qui est. Sans quoi il serait obligé de convenir qu'il faut changer ce qui est : le mal, pour le remplacer par ce qui doit être : le bien.

Il comprendrait aussi qu'il n'est pas besoin pour cela de faire appel aux violents ni de les exclure — car : dans la suite naturelle des faits, les hommes ne créent point les circonstances, ils n'en sont que les produits.

Personne n'a le réel pouvoir de brandir l'étendard de la révolution pour faire peur aux propriétaires tranquilles et aux sages possesseurs de titres de rente. Car la révolution se produit quand elle doit se produire, logiquement, pour couronner une étape de l'évolution ; pour la satisfaction des besoins généraux et non par la volonté ni pour l'intérêt d'un individu.

Ceux que l'on qualifie si mal de violents, en ces périodes finales de trouble et de décadence, sont ceux qui voient mieux ce qui est, qui ont la notion des véritables sentiments et des besoins réels de la foule — et qui ont aussi la conscience de le dire.

Or ceux-là, tant par raisonnement que par tempérament, ne sauraient être enclins à la violence, puisqu'ils trouvent dans les événements d'hier la prévision des événements de demain, et qu'ils se savent impuissants à empêcher ces événements de se produire.

Les violents, au vrai sens du mot, ce sont les gouvernements qui violent la liberté des citoyens ; musèlent le suffrage universel, exploitent la République et la prostituent, pour de

LA MEILLEUR AGENCÉE
et la
Meilleur Marché
DE TOUTE L'ALGÉRIE

G^{DE} PHARMACIE DROGUERIE
Téléphone. — Demandez le Catalogue

CHASSAING

Téléphone. — Demandez le Catalogue

EXPÉDITION
Dans l'INTÉRIEUR
par
RETOUR DU COURRIER

Machines à Coudre
SINGER

Grand Prix, Paris 1900

Vente Annuelle **UN MILLION** de Machines

**MÉFIEZ-VOUS
DES CONTREFAÇONS**

Seule Maison à Alger :

36 Rue d'Isly, 36,

Eau - Electricité - Gaz - Acétylène

FABRE Frères et VINSON

ALGER, Rue de Constantine, 22, TÉLÉPHONE

Installations Electriques en tous Genres

Piles sèches **HYDRA** pour Automobiles

SEULS REPRESENTANTS à ALGER de la **SOCIÉTÉ AUER**

Dépositaires des Câbles de la Société Alsacienne

CRÈMERIE DE MUSTAPHA

Beurres et Fromages de Savoie (arrivages trois fois par semaine)
Meilleur marché et meilleure qualité que partout ailleurs

J. RAFFIN

MUSTAPHA - 68, Rue Sadi-Carnot, 68 - MUSTAPHA

Maison L. THUMERELLE

14, Rue Bab-Azoun - ALGER

Maison se recommandant pour ses Costumes sur Mesure

GRAND CHOIX DE DRAPERIES DANS TOUS LES GENRES
Vêtements tout faits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants dans tous les prix. — Grand assortiment de Vêtements laine douce, coutil et alpega. — Complots toile bleue tous faits
Maison de Confiance vendant meilleur marché que partout ailleurs et à prix fixe

FOURNISSEUR DE LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DES CHEMINS DE FER

NOTA. — Les Magasins sont ouverts les Dimanches jusqu'à midi

Manufacture Générale du Caoutchouc

P. BISSONNET

ALGER — 8, Rue de Constantine, et 9, Rue de Strasbourg — TÉLÉPHONE

Tolles cirées, Tapis linoléum, Nattes de Chine, Chaussures, etc.

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES

Tous les Articles vendus sont de première qualité et nos Prix marqués en chiffres connus

AUX DEUX ARCADES

MAISON ARTHÈS

FONDÉE EN 1835

ALGER — 27, Rue Bab-Azoun, 27 — ALGER

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS
VÊTEMENTS SUR MESURE

La Maison ARTHÈS informe sa nombreuse clientèle qu'à l'occasion des Fêtes, elle fait un Rabais de dix pour cent sur les PRIX ACTUELS des Vêtements confectionnés.

Fournitures d'Horlogerie

BIJOUTERIE-QUINCAILLERIE
Articles p' Découpages sur Bois
Ami SCHAEFFER
Rue Saint-Louis — ALGER
(à côté la Mairie)

BISCUITS CADREAUX

Biscuits du Château de la maison Talbot de Bordeaux en boîtes de luxe et au détail en vente partout et au DEPOT, 31, rue Michelet à Mustapha.

GRANDE BRASSERIE DE L'ÉTOILE
RUE DE LA LIBERTÉ — ALGER

BIÈRE DE MUNICH BRUNE ET BLONDE
Restaurant à Prix Fixe à la Carte

Grande Salle de 200 Couverts au 1^{er}
ÉTABLISSEMENT OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
Grands Salons, Soupers Froids

Déjeuners, 2 fr. 50, Diners 8 fr.
« Cuisine de 1^{er} Choix »

GRAINETERIE FRANÇAISE

Maison de Confiance et de Bas Marché
Fondée en 1900

P. CAVIEUX

Rue Michelet, 62, Mustapha-Alger

La seule maison dans toute l'Algérie et la Tunisie pour trouver le plus grand choix de graines d'agriculture, potagères et fourragères, et de fleurs.
Envoi franco du catalogue sur demande. — Livraisons à domicile. — Expéditions à l'intérieur. — Téléphone.

CITÉ VINCENT PÉREZ

ALGER — Tournant Rovigo, 102, 104, 106, 108

A LOUER

APPARTEMENTS de 2, 3 et 4 pièces; avec cuisines, débarras et eau. — Maisons neuves avec balcon, vue sur la mer, buanderie et eau dans la buanderie, de 20 à 40 fr. par mois.

MM. V. PÉREZ et J. BEYNEIX, 106, Tournant Rovigo
Farines, Sons, Céréales, Semoules, Pailles et Fourrages

VENTE ET ACHAT

DEPOT DE TOURTEAUX — SOUFRE ET SULFATE
Téléphone - Représentation-Consignation - Téléphone

HUILERIE - SAVONNERIE

J. PELLINQ

ALGER — 11, Rue de Tanger, 11 — ALGER
Maison spécialement recommandée pour les Huiles

GRAND HOTEL

CAFÉ-RESTAURANT

Des Bains Romains par Saint-Eugène

TENU PAR

A. GALIAN

CUISINIER

Des premières Maisons d'Alger

SPECIALITÉ DE REPAS
sur Commande

DÉJEUNER et DINER
FIXE à 3 francs

GRANDE SALLE

POUR NOCES ET BANQUETS

BOUILLABAISSE & HUITRES
tous les Jours

LANGOUSTE à l'AMÉRICAINNE
sur COMMANDE

VÉRANDA VITRÉE (Bord de Mer)

SEMENCES

A. BARBE ET VEUVE E. COCHEZ

GROS - DEMI-GROS - DÉTAIL

Orges, Avoines, Caroubes, Nais, Farines, Semoules

Blés tendres, Blés durs, Orges, Avoines de semences

ALGER — Quai Sud, Voûte 88 — ALGER

(en face la Gare des Chemins de Fer)

LA VÉRITABLE MONTRE

ROSKOFF de Genève

Est la meilleure MONTRE

du Monde Entier

Remontoir Acier..... 29 fr.

Remontoir Nickel..... 27 fr.

Remontoir Acier Observatoire... 32 fr.

Certificat de Garantie DIX ANS

EXIGER LE « PLOMB DE GARANTIE » AU PENDANT

Seul Dépositaire à ALGER

ALPHONSE MARTIN

PALAIS DES BIJOUX — 13 — RUE BAB-AZOUN

PRIMEURS D'ALGÉRIE

BRUGÈRE

Rue Charras, 8 Mustapha-Agha

VENTE ET ACHAT DE PRIMEURS

AU CASQUE D'OR

CHAPELLERIE EN TOUS GENRES

Casquettes pour Sociétés et Administrations

Amédée BRIAS

ALGER — 57, Rue d'Isly, 57 — ALGER

Spécialité de Képis

POUR OFFICIERS

BOUCHERIE FRANÇAISE

A. BOUSQUET

Place du Marché — Bab-el-Oued

BŒUF, VEAU, MOUTON 1^{er} CHOIX

MAISON FONDÉE EN 1800

PALANQUES DE PAPIERS

Manufacture de Sacs avec ou sans Impression

Fabrique de Registres, Fournitures de Bureaux

VALÉRY BLANC

Voûtes de la Pêcherie : 1, 2, 3, 4, 5 — ALGER

TÉLÉPHONE

Palais des Bijoux

Alphonse MARTIN

18, Rue Bab-Azoun
ALGER

3 fois meilleur marché
que partout ailleurs.

Grande Photographie

Maison ROCH

2, Rue Bab-el-Oued, 2, ALGER
(Entrée Rue Mahon, 2)

MAISON de CONFIANCE

Se recommande par son travail et la modicité de ses prix.

AU TIGRE ROYAL

E. Nessler, Pelletière-Naturaliste
Rue de Constantine, 18, Alger

Mlle E. Nessler a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, ainsi que le public, qu'elle vient de recevoir un grand choix de Fourrures confectionnées, Bons plumes, etc., comportant l'article riche et l'article bon marché. — Maison de confiance.

LEVURE FRAICHE

Marque « SPRINGER »

Levure Fraiche

POUR PATISSIERS ET BOULANGERS

Expédition par la Poste à Domicile

DANS TOUTE L'ALGÉRIE

Dépositaire : Louis SANS

ALGER - 6, Place d'Isly, 6 - ALGER

VENTE FORCÉE

Bois de chauffage et platanes en grume de toutes dimensions à bas prix

Raymond MONNIN

Gare de Bab-el-Oued

BAZAR FAURE

65, Rue Sadi-Carnot

(En face l'Avenue de l'Hôpital)

MUSTAPHA

50 Grammes
0, 10 LE PAQUET

LE MEILLEUR

J. MIKALEFF, Fabricant, Alger

20 Cigarettes
0, 10 LE PAQUET

MIKALEFF, Fabricant, Alger

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre,

TABAC CAPORAL 50 Grammes
0, 10 LE PAQUET

L. DUCASSÉ, Dépositaire, Rue de la Marine.

CIGARETTES DE L'ARMÉE FRANÇAISE 20 Cigarettes
0, 10 LE PAQUET

L. DUCASSÉ, Dépositaire, Rue de la Marine

Le Gérant,

Ucau Rigi